

LA PARTICIPATION AU PATRIMOINE CULTUREL — un guide



Le patrimoine culturel constitue pour nous, êtres humains, une ressource essentielle à laquelle la participation culturelle donne accès, ouvrant les portes sur des sites historiques, de nouvelles expériences et de nouvelles connaissances. Il faut que le plus de personnes possible puissent profiter du droit de participer au patrimoine culturel et faire entendre leurs voix quand il en va de sa sauvegarde et de son aménagement.

Ce guide souhaite inciter les spécialistes du patrimoine culturel à lancer, soutenir ou réaliser des projets participatifs. De nombreux exemples donnent en outre un aperçu de la pratique.

LA PARTICIPATION AU PATRIMOINE CULTUREL — un guide

Ouverture	5
Témoignages, expériences et théorie	15
La participation, comment ?	39
Évaluation et instruments	89

Ouverture

Oliver Martin et David Vitali « Hériter la culture – avoir part, devenir et faire partie »	7
Jean-François Steiert Ancrer le patrimoine culturel dans le présent	8
Cordula M. Kessler Un patrimoine culturel vivant grâce à la participation	11

« Hériter la culture – avoir part, devenir et faire partie »

La conscience de l'importance sociétale de la participation culturelle, au-delà de la création artistique et culturelle professionnelle, gagne toujours plus de terrain. Toute une série de décisions politiques en témoignent : les conventions de l'UNESCO sur le patrimoine culturel immatériel (2003) et sur la diversité culturelle (2005), la Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (Convention de Faro) et enfin les messages culture 2016–2020 et 2021–2024 du Conseil fédéral. Globalement, ces directives de politique culturelle invitent instamment à s'ouvrir à des approches différentes et variées de la culture et du patrimoine culturel, qu'il soit matériel ou immatériel.

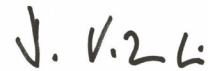
La participation culturelle a pour objectif que le plus de personnes possible puissent se confronter d'une manière ou d'une autre à la culture, à titre individuel ou collectif, et s'exprimer comme elles l'entendent par ce biais. En considérant à la fois le monde d'aujourd'hui marqué par la diversité et en regardant vers l'avenir, il s'agit de penser et de concevoir la participation culturelle dans toute sa pluralité. Cette attitude requiert non seulement un engagement social actif, mais explicitement aussi une participation qui ne présuppose pas de position privilégiée de la connaissance. Il est question de valoriser l'activité culturelle d'individus ou de groupes, de mettre en avant leur contribution à la conception de la vie culturelle, et – plus encore – la co-responsabilité qui en découle : partager, participer, devenir et faire partie. Ainsi, le concours public d'idées et de projets « Patrimoine pour tous », organisé par l'Office fédéral de la culture dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine culturel 2018, a donné lieu à la soumission d'idées et de projets dont l'objectif est de permettre au plus grand nombre d'accéder au patrimoine culturelle, d'en faire l'expérience et d'y participer activement. La présente publication fait partie des projets gagnants soutenus.

Notre approche du patrimoine culturel implique toujours un débat sur les valeurs, dans lequel de nombreuses voix se font entendre. Parce que nous décidons aujourd'hui de ce que nous voulons ou non reprendre de nos ancêtres. Nous choisissons dans le réservoir à disposition, nous en expurgeons l'inapproprié ou le superflu, apportons de légères modifications ou des ajouts lorsque nous constatons des lacunes, des besoins ou des impératifs actuels. Lors de telles concertations et négociations entre diverses forces sociétales à l'œuvre, les divergences d'opinion sont inévitables. Notre approche du patrimoine culturel peut donc être comprise comme une contribution à une société plus consciente d'elle-même.

Pour l'Office fédéral de la culture



Oliver Martin
Chef de la section Culture du bâti



David Vitali
Chef de la section Culture et société

Ancrer le patrimoine culturel dans le présent

Le droit à prendre part à la vie culturelle de la communauté est un droit humain, comme le dit l'article 27 de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948. Mais que veut vraiment dire participer, ou *partecipare* en italien et *teilhaben* en allemand ?

Le terme latin *participare* signifie « avoir part à quelque chose », au sens d'usage partagé. Chaque membre de la communauté qui a hérité d'un patrimoine destiné à un usage commun en est responsable : ces héritières et héritiers de la culture doivent veiller sur lui afin que toutes les générations actuelles et futures puissent en profiter.

Parce qu'en définitive, *participatio* signifie aussi contribution. Donc, celui qui veut utiliser le patrimoine culturel et le revendiquer aux côtés d'autres personnes doit également s'engager. Participer au patrimoine culturel ne veut donc pas dire en priorité le consommer, mais le prendre activement en charge, l'aménager – et le développer. Les termes de « patrimoine culturel » ne désignent donc en aucun cas des objets intouchables ou des traditions figées. Au contraire, ce patrimoine n'est reconnu comme tel qu'à partir du moment où des femmes et des hommes s'y confrontent, l'inscrivant ainsi dans le présent. Associé au patrimoine de demain et d'après-demain qui voit le jour actuellement sous notre responsabilité, il façonnera l'avenir de manière décisive.

La Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (Convention de Faro, 2005) place l'être humain et la communauté au centre de l'approche du patrimoine culturel. Ce terme est ici employé de manière très large. Il recouvre tous les aspects de la relation et des interactions entre les êtres humains et leur environnement, autrement dit les rapports étroits entre l'être humain, l'espace constitué par le patrimoine culturel matériel, immatériel et numérique, ainsi que son environnement. Le patrimoine culturel a le potentiel de renforcer la cohésion sociale et le développement durable de la société, de l'économie et de l'environnement. La Convention appelle à créer des conditions favorables permettant à chacun de participer démocratiquement au patrimoine culturel afin que ce potentiel se concrétise.

En 2018, lors de l'Année européenne du patrimoine culturel décrétée par la Commission européenne sous la devise « Sharing Heritage », le Centre national d'information sur le patrimoine culturel NIKE a exploré la participation au patrimoine culturel de diverses manières. La présente publication est l'un des projets gagnants du concours « Patrimoine pour tous » mis sur pied par l'Office fédéral de la culture à l'occasion de l'Année européenne 2018. Elle se base sur l'évaluation de seize projets ayant participé au concours qui couvrent l'archéologie, le patrimoine audiovisuel, la culture du bâti, l'artisanat, le patrimoine immatériel, le paysage et les musées. Les conclusions sont réunies ici.

Le centre NIKE remercie vivement l'Office fédéral de la culture pour son soutien et pour avoir accompagné ce projet. Il adresse également tous ses remerciements pour leur appui financier à l'Académie suisse des sciences humaines et sociales ASSH, à la Fondation pour l'art, la culture et l'histoire SKKG et à la Fondation Paul Schiller.

Le Conseil scientifique a accompagné le projet dans toutes ses phases et a grandement contribué à son succès par ses conseils compétents, ses suggestions et des discussions enrichissantes. Nous l'en remercions sincèrement.

De nombreuses autres personnes ont contribué à l'évaluation des 16 projets : Judith Bühler a d'abord établi le concept, puis a accompagné l'évaluation avec toutes ses compétences.

Les partenaires de projet ont accepté que nous évaluions leurs projets et nous ont mis en contact avec d'autres personnes impliquées. Des étudiantes de différentes hautes écoles ont également participé à l'évaluation. Tous ces travaux ont été coordonnés avec le plus grand soin par Seraphine Iseli – malgré les restrictions dues à la pandémie de Covid-19. Un grand merci à tout le monde !

De nombreuses autres personnes ont permis à cette publication d'exister : les autrices et les auteurs, les rédacteurs et rédactrices, le correcteur, la graphiste et les traducteurs. Nous les remercions pour leur collaboration constructive.

Nous espérons que cette lecture vous apportera de nombreuses impulsions et idées pour développer vos propres projets de participation culturelle !



Jean-François Steiert, président du Centre national d'information sur le patrimoine culturel NIKE

Un patrimoine culturel vivant grâce à la participation

*Quelques mots pour introduire le projet
«Participation au patrimoine culturel»*

La participation culturelle est l'impératif du moment, qu'on parle de participation à la création culturelle ou au patrimoine culturel. Ratifiée par la Suisse en 2019, la Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (Convention de Faro, 2005) place l'être humain au cœur de l'activité culturelle et invite les États signataires à encourager la participation de tous à ce patrimoine. Pour sa part, le Conseil fédéral a décidé de faire de la participation culturelle une des priorités de l'encouragement de la culture pour la période allant de 2021 à 2024.¹

Le concept de participation culturelle est une réponse aux défis posés par la société multiculturelle actuelle. Il veut que chacun puisse accéder facilement et sans entraves à la culture et participer activement à la vie culturelle. Ce qui doit permettre aux particuliers ou à des groupes de contribuer à la vie culturelle, de la façonner et d'y assumer leur part de responsabilité.

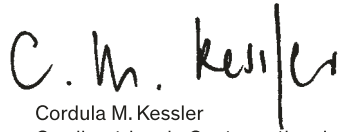
Le concept de participation est actuellement employé à tout propos dans les milieux spécialisés. Les vives discussions sur ce qu'est, ou devrait être, la participation culturelle et sur les moyens de la promouvoir montrent cependant que, comparativement à d'autres pays, ce thème est relativement nouveau en Suisse. Le plus petit dénominateur commun est l'idée d'impliquer activement toutes les personnes intéressées. Mais de multiples questions n'ont pas encore trouvé de réponse concluante, en particulier « Qui partage avec qui ? », « Qu'est-ce qui est partagé ? », « À quoi faut-il veiller dans le partage ? » et « Quelles sont les règles du jeu du partage ? ».²

Cette publication intitulée « La participation au patrimoine culturel. Un guide. » a pour but d'inciter les spécialistes du patrimoine à créer et à mettre en œuvre leurs propres projets. Le Centre national d'information sur le patrimoine culturel NIKE souhaite ainsi apporter sa contribution pour renforcer la participation de la population à la sauvegarde et à la conservation du patrimoine culturel dans l'esprit de la Convention de Faro. L'éditeur n'a pas l'ambition de parvenir à une définition définitive de la participation culturelle, ni de livrer une recette toute faite pour les projets de participation. Cette publication doit plutôt être comprise comme une contribution au processus de réflexion et d'apprentissage en cours dans notre société. Elle souhaite aussi ouvrir la voie à une multitude de projets orientés vers la participation dans les différents domaines du patrimoine culturel.

L'éditeur s'est fixé pour objectif la publication d'un guide pratique. C'est pourquoi celui-ci est basé sur l'évaluation de 16 projets mis en œuvre dans différents secteurs du patrimoine culturel et dans différents espaces culturels et linguistiques, des Rhodes-Intérieures d'Appenzell à Lausanne en passant par le val Calanca. Des étudiantes et des étudiants de Berne, Lucerne, Lausanne et Lugano ont documenté ces 16 projets et les ont évalués en prenant en considération leurs objectifs, leur position de base, leurs conclusions et les défis rencontrés. Le guide est organisé en suivant les questions posées plus haut, il présente les facteurs favorables ou défavorables et donne des conseils pour réussir un projet participatif. Un exemple fictif et des illustrations permettent de se faire une idée concrète. Les témoignages sur les projets évalués établissent le lien avec la pratique.

En complément au guide, cinq personnes livrent ici un aperçu de leur travail quotidien dans la perspective de la participation au patrimoine culturel: Gabriel Staubli et Lailoma Siddiqi pour les musées; le responsable de l'Association Lavaux Patrimoine mondial, Vincent Bailly, présente ce qu'il en est dans le Lavaux, classé site culturel du patrimoine mondial de l'UNESCO; et Stefan Kunz rend compte de son travail dans l'aménagement de l'espace. En outre, Barbara Welzel élargit la perspective et met en évidence les liens entre le concept de participation culturelle et les droits de l'homme d'une part et les défis du 21^e siècle d'autre part.

Puisse, dans l'esprit de ce droit de l'homme, le plus grand nombre possible d'héritières et d'héritiers du patrimoine culturel accéder à cette ressource et en profiter, la façonner, la prendre en charge et la vivre, autant avec leurs sens qu'avec leurs émotions. Ce bien hérité collectivement ne prend vie que dans cette participation et c'est à partir de là que sa sauvegarde et sa conservation ont un sens, justifiant l'énergie et les moyens dépensés pour les assurer.



Cordula M. Kessler
Co-directrice du Centre national
d'information sur le patrimoine culturel

1 Convention de Faro, <https://RM.coe.int/1680083748> (consultée le 3.8.2021). – Message culture 2016–2020, FF 2015 461, p. 490: <https://www.fedlex.admin.ch/eli/fga/2015/45/fr> (consulté le 3.8.2021). – Message culture 2021–2024, FF 2020 3037, p. 3061; 3130 sqq.: <https://www.fedlex.admin.ch/eli/fga/2020/725/fr> (consulté le 3.8.2021).

2 Le patrimoine culturel, un bien commun. Pour qui et pourquoi? Kulturerbe, ein gemeinsames Gut. Für wen und warum? (Schriftenreihe zur Kulturgüter-Erhaltung, volume 6.) Édité par le groupe de travail Formation Continue |NIKE|OFC|ICOMOS. Bâle 2019. – Participation culturelle: un manuel. Kulturelle Teilhabe: Ein Handbuch. Partecipazione culturale: Un manuale. Édité par le Dialogue culturel national / Nationalen Kulturdialog / Dialogo culturale nazionale. Zurich, 2019.

Témoignages,
expériences et théorie

Barbara Welzel Considérations sur le droit à la participation au patrimoine culturel	16
Lailoma Siddiqi De quel patrimoine culturel parlons-nous ?	20
Gallus Staubli « La participation au musée ? C'est trop facile ... »	24
Stefan J. Kunz La participation à la culture du bâti	28
Vincent Bailly Lavaux, vignoble en terrasses. Un site pluriel singulier	32

Considérations sur le droit à la participation au patrimoine culturel

La participation culturelle met à l'ordre du jour la pluralité et la polyphonie. La participation au patrimoine culturel implique de nombreux acteurs et actrices. Les droits de l'homme constituent l'horizon du droit à la participation au patrimoine culturel.¹

Pluralité et polyphonie

L'introduction de tous ces concepts et de ces valeurs ne peut pas s'appuyer sur des définitions simples et généralement reconnues. Ce qui n'est pas nécessairement un défaut. Au contraire! Ces concepts et ces valeurs renvoient à des exigences normatives et juridiques et ont des dimensions historiques qui font l'objet d'études dans différentes disciplines scientifiques. Et de nouveaux standards sont régulièrement négociés: par exemple l'égalité des sexes ou l'accessibilité pour les personnes handicapées. Cette ouverture implique toutefois aussi que ces normes constituent un cadre de sécurité mais qu'il laisse une large marge de manœuvre dans les situations concrètes. Ce qui signifie aussi que tous les projets particuliers contribuent aux processus globaux de concertation et que les personnes qui les réalisent peuvent se considérer comme parties prenantes à une conception de l'humanité – en d'autres termes: à l'utopie concrète des droits de l'homme. Même si les actions particulières peuvent s'avérer très limitées, très spécifiques et très locales.

Les droits de l'homme comme horizon

La participation culturelle, le patrimoine culturel et le droit à la participation au patrimoine culturel font partie de ces conquêtes de la civilisation qui résultent de tentatives répétées et de concertations pour éviter les confrontations guerrières. Elles ont été revendiquées au nom de la justice sociale et formulées comme des

impératifs de réconciliation. Aujourd'hui, la diversité est considérée comme « normale » et non plus comme une exception à une homogénéité prétendument normale. Les mots-clés sont: mondialisation, migration, post colonialisme, diversité des visions du monde culturelles et religieuses dans les sociétés du 21^e siècle, disparités sociales et politiques – et toutes les questions d'équité intergénérationnelle et touchant à l'avenir – *for future*. La durabilité est un thème central et il n'est d'ailleurs plus possible d'ignorer les enjeux planétaires. Cela peut sembler complexe, mais l'époque veut que la culture et le patrimoine culturel soient appréhendés et gérés dans toutes leurs intrications avec le présent et la construction de l'avenir. Une telle perspective établit une connexion entre les activités de terrain et les grands thèmes. Et elle relie non seulement les projets d'un programme national entre eux, mais aussi – en particulier dans l'espace de résonance que constitue la Convention de Faro – avec des activités menées ailleurs en Europe; et dans le monde entier si on les considère dans la perspective des droits de l'homme.

Acteurs, actrices et chorégraphies

Pour le patrimoine culturel, la Convention de Faro du Conseil de l'Europe représente un point de basculement. Avant, il y avait déjà la sauvegarde et la conservation du patrimoine matériel et immatériel grâce à l'expertise des professionnels et des institutions auxquelles il est confié, avec l'appui toujours plus fréquent d'activités de médiation pour mettre en forme le savoir et le transmettre à des groupes cibles. Désormais, la Convention de Faro permet de faire avancer l'autre côté. Elle arrime fermement le patrimoine culturel au droit à la participation culturelle et clarifie donc au niveau normatif le fait que le droit à la participation (article 27 de la Déclaration

universelle des droits de l'homme) inclut aussi le patrimoine culturel. Les impératifs de participation – dans toutes les directions envisageables – s'étendent maintenant aussi au patrimoine culturel. Par conséquent, il faudra à l'avenir négocier diverses perspectives controversées. Le rôle des expert-e-s et leurs relations avec les actrices et les acteurs de la société civile doivent désormais être conçus sur un pied d'égalité, et cela dans différentes perspectives et sans dévaloriser, ni les compétences scientifiques, ni le rôle de la science en tant que garante contre les appropriations idéologiques. Aux objets, aux pratiques et aux contenus viennent maintenant s'ajouter les chorégraphies nécessaires à leur gestion et à la rencontre et la coopération des différentes personnes impliquées. Il sera ici essentiel d'accepter les controverses et de les modérer de manière pacifique. C'est pourquoi la Convention de Faro voit dans le patrimoine culturel une ressource pour assurer une coexistence pacifique.

Sharing Heritage et valeurs universelles

«Sharing Heritage» était en 2018 la devise de l'Année européenne du patrimoine culturel (AEPC) à laquelle la Suisse a participé avec de nombreux projets. L'exigence du *sharing*, du partage commun, continue de rayonner et reste un impératif. Une des conséquences de ces valeurs pourrait être l'organisation délibérée de chorégraphies de participation au patrimoine culturelle afin d'ouvrir à l'expérience du «Sharing Heritage». La gestion de différents points de vue, la réunion de différentes compétences professionnelles, le dialogue entre les expert-e-s de différentes professions et les actrices et acteurs de la société civile remplacent toujours davantage la transmission de connaissances figées. L'orientation sur les groupes cibles qui est souvent étroite et involontairement ségrégative et exclusive pourrait aussi bénéficier de l'aménagement d'espaces de coopération et de rencontre. *For future*, les discussions entre les générations deviendront toujours plus importantes, à la condition que les plus âgés mettent leur expérience et leur savoir au service des préoccupations plus jeunes et de leur droit à un avenir.

L'orientation sur des valeurs liées au droit à la participation au patrimoine culturel modifie les constellations composées par celles et ceux qui agissent. On peut parler d'un changement de paradigme, d'un processus de transformation qui prendra du temps et ne sera pas linéaire.



¹ Cette contribution s'appuie sur: – Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies, en particulier Art 27, <https://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/> (consultée le 15.7.2021) – Convention de Faro, <https://RM.coe.int/1680083748> (consultée le 4.7.2021) – Christopher Kreutchen/Barbara Welzel (Éditeurs). Gartenspähler in Schwetzingen. Oberhausen 2020. – Participation culturelle: un manuel. Kulturelle Teilhabe: Ein Handbuch. Partecipazione culturale: Un manuale. Édité par le Dialogue culturel national / Nationalen Kulturdialog / Dialogo culturale nazionale. Zurich 2019.

en haut: des jeunes appréhendent un objet patrimonial. © Technische Universität Dortmund/Kunstgeschichte à droite: le storytelling confère une perspective sociétale à la participation au patrimoine culturel. © Technische Universität Dortmund/Kunstgeschichte



De quel patrimoine culturel parlons-nous ?

Les gens de mon pays sont connus pour leur hospitalité, leur chaleur, leur spontanéité et leur ouverture. C'est imprégnée par cette culture que j'entre en dialogue avec celles et ceux qui suivent ma visite guidée de Musée d'histoire de Berne.

Partant des objets que j'ai sélectionnés dans le musée, je leur parle de mon pays, des gens d'Afghanistan et donc de ma culture. Je présente d'abord ma perspective et ce que je pense des objets, puis, avec des questions, j'invite les visiteuses et visiteurs à partager leurs propres vues et opinions.

J'apprécie beaucoup la diversité et les contrastes qui sont à mes yeux indispensables parce qu'ils permettent d'apprendre beaucoup. Si tout le monde était semblable, la vie deviendrait au bout d'un moment monotone et ennuyeuse.

Ce que j'ai constaté, c'est que de nombreuses personnes respectent et apprécient les belles choses, la bonté et les convictions et valeurs qui en découlent.

Dans chaque culture, les valeurs, les idées, les actes et les convictions s'expriment et sont reflétées de différentes manières, que ce soit dans une peinture, un livre, dans l'agencement d'un tapis, la conservation de pierres précieuses, la fabrication de bijoux, l'artisanat d'art. Ou encore dans des objets et des bâtiments dont la valeur historique provient essentiellement du fait qu'ils racontent une époque, un temps passé et la vie de personnes ayant une histoire ou des caractéristiques particulières.

En ce sens, je découvre régulièrement lors de mes tours guidés des similitudes culturelles avec les visiteuses et les visiteurs. C'est pourquoi j'ai l'impression que nous venons tous de la même source, de la même souche, malgré les barrières géographiques, ethniques et linguistiques.

Intégration par le patrimoine culturel

Cette pensée me rappelle une citation de Shakespeare: rien n'est bon ou mauvais en soi, tout dépend de ce qu'on en pense.

À mes yeux, tout pourrait être bon ou beau si seulement nous pouvions penser du bien de tout. Je suppose toutefois que ce n'est pas si facile de toujours penser du bien. Parce que souvent, au premier regard posé sur quelque chose, des jugements et des préjugés se forment inconsciemment, basés sur des stéréotypes déjà présents dans nos têtes.

Si nous sommes prêts à retirer nos lunettes culturelles, nous voyons les différences et les contrastes qu'il y a dans le monde entier sous une autre perspective. Peut-être trouverons nous que tout cela est beau, comme toutes ces couleurs qui ont chacune leur beauté particulière. Peut-on parler ici d'intégration ?

Cela ne veut toutefois pas dire qu'il nous faut oublier ou délaisser notre propre culture, mais qu'il faut continuer à la vivre toute en acceptant les différences et en apprenant à les apprécier plutôt que de les rejeter ou de partir en guerre contre elles.

La mort et l'amour dans une perspective culturelle

Mes visites guidées ont pour thème les belles choses de la vie. Et comme la mort et l'amour sont les forces qui font tourner le monde, je m'intéresse à ce que les visiteurs et visiteuses pensent de la mort et de l'amour.

Je trouve que l'amour est la plus belle chose que l'on puisse avoir. L'amour est plus que d'être amoureuse. En tant que musulmane, je crois que le véritable amour est l'amour de Dieu. Un amour qui ne disparaît jamais.

Il est toutefois aussi très beau d'être amoureuse et quand je demande au public « Quel est votre rapport à l'amour ? » ou « Ressentez-vous aussi l'amour comme une des beautés de la vie ? », les gens parlent souvent d'amour désintéressé. Je peine à comprendre ce qu'ils entendent par là, même si je peux m'imaginer qu'un tel amour puisse fonctionner.

Honnêtement, je pense qu'ils font une distinction entre aimer et soutenir et qu'ils ne sont pas prêts à faire des sacrifices par amour. Et si je pense cela, c'est peut-être parce que nous concevons l'amour comme un sacrifice et que nous faisons tout pour celui ou celle que nous aimons, sans nous plaindre et même à notre plus grande satisfaction. En contrepartie, nous recevons l'amour de notre vis-à-vis. C'est la loi de la nature: donner et prendre.

« Mais je vais maintenant vous montrer que tout est beau, même la mort ! »

Lors de mes visites guidées au musée, je fais cette remarque en arrivant à la dernière station de ma promenade. Comme toute chose, la beauté elle aussi a une fin.

Je laisse donc le public entrer dans la station Danse macabre, s'y promener et observer. Ensuite, je demande si ce n'est pas la mort qui donne à la vie sa beauté? Ce qui m'étonne, c'est la manière rationnelle avec laquelle les gens abordent la mort. Ils ont plus peur de la maladie que de la mort elle-même.

Naturellement, toute chose a un début et une fin. Et, indépendamment de notre religion et du fait que nous croyions ou non à une vie après la mort: nous sommes tous nés un jour et nous mourrons tous un jour. On ne peut pas nier que nous aimions la vie. Même dans les circonstances les plus effroyables, nous la préférons à la mort.

Mais parce qu'il est difficile de saisir la réalité de la mort, nous l'éluçons.

Nous, les musulmans, nous croyons que nous venons de Dieu et que nous retournons à Dieu! Et pourtant, nous avons beaucoup de peine à accepter la mort de nos amis, de nos proches et de nos parents. Nous portons longtemps le deuil de nos proches. Nous n'enlevons pas nos habits noirs pendant les quarante jours suivant la mort de nos amis et n'arrêtons pas de pleurer et de nous lamenter. Est-ce qu'on peut imaginer cela ici? J'ignore d'où vient cette quiétude dans l'acceptation de la mort et d'où vient ce contraste avec nos convictions, nos paroles et nos actes.

à droite: des personnes ayant fait l'expérience de la fuite conduisent des visites guidées de l'exposition du Musée d'histoire de Berne et invitent les visiteuses et les visiteurs à discuter de thèmes tels que la culture, l'histoire, le patrimoine commun, la migration et la fuite.
© Bernisches Historisches Museum, Bern.
Photo: Christine Moor



« La participation au musée ? C'est trop facile... »

... dit Frederick à Piggeldy¹ et s'en alla promener avec son frère: « La participation, c'est un truc qui arrive quand quelqu'un a quelque chose et le *partage*. Par exemple les hommes ou les femmes qui travaillent au musée *ont* quelque chose et le *partagent* avec des gens qui ne travaillent pas au musée. »

« Et ils *ont* quoi, les gens qui travaillent au musée ? » demanda Piggeldy.

« Euhhh », fit Frederick en réfléchissant plus longtemps que d'habitude, lui qui savait toujours tout. « Au musée, ils *ont* des choses. Et les gens du musée connaissent bien ces choses. Tu sais, Piggeldy, chaque chose a aussi une histoire. Et de même que moi je te raconte des histoires, les gens qui travaillent au musée *partagent* leurs histoires avec les autres. »

Piggeldy trotta longuement en silence à côté de son frère si intelligent. Il devait réfléchir.

« Frederick ?, demanda finalement Piggeldy. Et les gens qui ne travaillent pas au musée, ils *ont* aussi des choses et des histoires ? »

« Bien sûr, répondit Frederick. Tout le monde a des choses et des histoires. »

Piggeldy s'arrêta et regarda son frère avec de grands yeux. « Mais Frederick, est-ce que les gens qui ne travaillent pas au musée ne pourraient pas eux aussi amener leurs choses et leurs histoires au musée pour les *partager* avec tout le monde ? »

Frederick fronça les sourcils, puis il dit à Piggeldy: « Toi, p'tit frère, t'es peut-être un sacré malin. Tu as raison, cela pourrait marcher. Mais je crois que ce n'est pas trop facile. »

La participation est la discipline la plus difficile pour un musée

Le chemin qui mène de la médiation à la participation est en effet semé d'embûches. Comment parvenons-nous à sortir du rôle de celui ou de celle qui détient le savoir afin d'être en mesure d'entamer un véritable dialogue ? Le plus grand écueil vient de ce que l'institution possède bien trop de pouvoir par rapport aux participant-e-s potentiel-le-s.² En définitive, dans la plupart des cas, c'est l'institution qui permet la participation et en fixe les conditions cadres. Il y a un grand risque d'instrumentalisation. Avant de lancer un processus de participation, il faut s'armer d'une bonne dose d'introspection et clarifier très précisément les objectifs pour toutes les parties prenantes de manière à ce que chacune en sorte gagnante. Il faut notamment déterminer le degré d'activité, la forme d'organisation, le thème et les rapports de pouvoir dans le processus.

Au Musée de la communication de Berne, nous avons défini quatre champs d'action dans le cadre de l'encouragement d'une pratique orientée sur la participation :

1. *Inspire and discuss* : nous invitons à la discussion et aux échanges, constituons de nouveaux réseaux et partageons notre enthousiasme.
2. *Use it* : nous mettons à disposition des connaissances et des outils librement utilisables et modifiables. Nous ne mettons pas seulement à disposition des contenus, mais également des instruments permettant de les utiliser de manière indépendante.
3. *Create together* : nous mettons des questions en discussion, concevons et développons des solutions communes.
4. *Change* : nous créons des formats ouverts et intégrons les impulsions et les besoins de manière active et stimulante.

L'emploi du « nous » dans ces propositions suggère un consensus au sein de notre institution. Mais ce n'est pas si simple. Dans notre musée également, il faut régulièrement revenir sur ces thèmes de manière transversale et sans égard pour les hiérarchies afin de renégocier et adapter nos positions. La formule ici est de ne pas seulement encourager la participation du public, mais également celle des collaborateurs et collaboratrices.

Nous avons notre mot à dire

Nous nous sommes engagés à dialoguer dès 2017 par le biais de la « formule bernoise », le concept de médiation développé en parallèle à la rénovation générale du notre Musée de la communication. Avec nos communicatrices et communicateurs, nous mettons chaque jour en œuvre la formule $E3 = P \times M$, qui est en allemand une sorte d'acronyme d'une proposition qui signifie « le vécu *suivi* par l'échange d'expériences *suivi* par les connaissances acquises sont *égaux* au public *multiplié* par le musée ». C'est une des pierres angulaires de notre culture de la participation.

La volonté de s'engager sur la voie qui mène de la simple transmission du savoir à une culture de la participation orientée vers la connaissance résulte de deux expériences : l'émergence dans les années 2000 d'un discours sur la participation au musée et l'évolution du rôle de l'institution qui en résulte. Le Musée de la communication a participé activement à ces deux développements, aussi bien à l'interne que dans le cadre de conférences et de publications. Parallèlement, nous avons expérimenté d'innombrables formats de participation, commençant par une collection d'histoires consacrées à « Mon premier ordinateur » dans le cadre de l'exposition « Control-Alt-Collect » (2001) et allant jusqu'à la « Museums Academy », un projet ouvert de participation avec des jeunes durant leur temps libre (2013–2015). Ces différentes expériences ont débouché sur une volonté d'orienter plus clairement nos activités.

Une discussion horizontale dans tous les secteurs, initiée et mise en œuvre par la communicatrice Anja Vogel, a débouché en 2020 sur la prise de position suivante concernant la culture de la participation au Musée de la communication.

Nous concevons ainsi notre engagement :
Nous partageons nos ressources, notre savoir et notre ignorance et nous ouvrons ainsi des échanges. Nous impliquons d'autres personnes dans les processus et les domaines où il est vraiment possible de changer quelque chose et où elles peuvent exercer une influence. Nous construisons ensemble et nous laissons construire. La participation n'est pas un but en soi – nous la rendons possible là où elle est sincère, réalisable et sensée.

Et nous nous orientons sur les principes suivants :

- *La participation implique que quelque chose peut être changé et qu'il est possible d'exercer une influence. Nous sommes prêts à adapter et à modifier nos structures et nos approches.*
- *La participation est à la fois une attitude et une décision. Nous envisageons la participation de manière transversale et en réseau.*
- *Nous posons des questions sérieuses et pertinentes et nous sommes prêts à répondre à des manques réels. Nous sommes ouverts aux besoins et aux initiatives et nous le montrons.*
- *Nous recherchons une plus-value pour toutes les personnes impliquées ; donc aussi bien les participant-e-s et les futur-e-s récipiendaires que le musée et ses collaborateurs et collaboratrices.*
- *Nous incluons de manière égale différents degrés de participation et reconnaissons ainsi les différents besoins des utilisatrices et des visiteurs.*
- *Nous communiquons clairement quelles sont les règles et les limites. Nous assurons la transparence sur ce qu'il advient des contributions et sur l'objectif se trouvant là derrière. Nous nous assurons que ces règles sont connues et applicables. Les aspects juridiques doivent être clarifiés au préalable.*
- *Nous considérons soigneusement qui vient dans notre musée et nous établissons avec des personnes-clés un réseau afin d'assurer de nouvelles arrivées.*

Maintenant, il ne reste plus qu'à faire vivre cette position partout et en tout temps, par l'ensemble des collaborateurs et collaboratrices à l'interne ainsi qu'à l'égard des participant-e-s extérieur-e-s. Il se pourrait bien que Frederick ait raison et que ce ne soit pas vraiment facile. Mais comment les gens pourraient s'intéresser au musée si le musée ne s'intéresse pas à eux ?



1 Librement inspiré par la série de dessins animés Piggeldy und Frederick. Elke Loewe, Dietrich Loewe. ARD. https://de.wikipedia.org/wiki/Piggeldy_und_Frederick (consultée le 22.6.2021).

2 Voir Anja Piontek. Museum und Partizipation: Theorie und Praxis kooperativer Ausstellungsprojekte und Beteiligungsangebote. Bielefeld 2017.

La participation à la culture du bâti

Un espace de vie de qualité constitue un objectif louable pour toute forme de développement spatial. Toutefois, ce que nous entendons par qualité peut fortement varier d'une personne à l'autre. Les interdépendances entre le développement du bâti et l'espace public l'illustrent bien. Nous assistons ici directement à la rencontre ou à la confrontation des intérêts privés et publics parce que toutes les constructions privées font aussi partie de l'agglomération et interagissent avec l'espace public. Certes, d'un point de vue légal, celui-ci s'arrête aux barrières des jardins, mais l'architecture et l'architecture paysagiste des propriétés avoisinantes influencent fortement sa perception. Qu'ils soient destinés à l'usage privé ou public, les bâtiments et leurs alentours constituent le cadre physique de la vie sociale d'une localité et déterminent ensemble l'image d'une commune ou d'un site construit. Ces sites sont donc toujours le produit de différents acteurs qui, en outre, viennent d'époques différentes. Alors que les constructions contemporaines reflètent les valeurs et les besoins actuels, le patrimoine bâti reflète les valeurs et les besoins des générations précédentes. La poursuite du développement des sites construits et de l'espace public s'avère donc une tâche communautaire multigénérationnelle. Le défi permanent est ici de concilier notre héritage architectural et les besoins actuels très différents de nombreuses parties prenantes afin de créer des lieux où il fait bon vivre et qui renforcent l'identité commune. À cet égard, il faut mentionner ici le concept de culture du bâti tel que la Confédération le définit dans sa « Stratégie Culture du bâti ». La conservation du patrimoine bâti historique et la création contemporaine forment une unité.¹ L'être humain, ses besoins et l'intérêt public figurent au centre de tout projet.² Dans ce contexte, la stratégie fait une distinction importante entre culture du bâti et culture du bâti de qualité. Alors que le terme de culture du bâti comprend en principe

toutes les activités de construction et ne dit encore rien de la qualité, une culture du bâti de qualité requiert un aménagement de qualité bien pensé et concerté de tous ses éléments.³ C'est également essentiel pour la poursuite du développement de nos agglomérations. Il faut mettre en place dans les communes un large dialogue afin de définir ensemble les qualités spatiales que l'on veut et d'adapter en conséquence les conditions cadres du développement immobilier public ou privé. La pression croissante sur l'environnement bâti imposée par l'exigence d'un développement urbain vers l'intérieur rend d'autant plus urgent l'appel à une planification éclairée et à un débat sur la culture du bâti. Cette participation va au-delà des procédures formelles requises par l'aménagement local du territoire. Elle contribue non seulement à dégager une vision d'avenir commune plus claire, mais renforce également les liens de la population avec le lieu.

De la participation à la mise en œuvre

Comme nous l'avons dit, la culture du bâti est façonnée par différents acteurs. Si nous voulons assurer la qualité future des agglomérations, il est indispensable de parvenir à un consensus sur les objectifs de développement du tissu bâti. Dans différents projets de recherche menés en collaboration avec des communes,⁴ nous avons impliqué dans la discussion des représentants de la population, de l'administration, de la politique ainsi que des spécialistes et des experts. D'une part, nous mettons en place de larges workshops dans lesquels tous les acteurs concernés peuvent discuter et apporter leur contribution. D'autre part, nous créons des groupes de suivi où les spécialistes et les personnes en charge des décisions politiques et administratives coordonnent le déroulement du projet en gardant à l'esprit les objectifs à réaliser. Ce processus de dialogue permet une

sensibilisation mutuelle aux préoccupations spécifiques de chacun et aux intérêts différents qu'il faudra finalement pondérer dans la définition commune des objectifs. Il est essentiel d'impliquer la population et les responsables des projets, privés ou publics, dans la formulation de ces objectifs. Les besoins des utilisateurs constituent la base de la planification. Partant de là, c'est la tâche des expert-e-s de rendre les participants attentifs à la signification et aux implications d'une culture du bâti de qualité. Ce processus doit prendre en compte aussi bien les spécificités du patrimoine bâti local que les conditions cadres de la planification (aménagement du territoire, protection des monuments, etc.) et le contexte global (changement climatique, évolution démographique, etc.). Une fois les objectifs définis, c'est aux responsables politiques locaux de mettre en place, avec à l'administration et l'appui des spécialistes, les mesures pour les concrétiser et d'adapter à cette fin les conditions cadres du développement du tissu bâti de la localité. Ces conditions doivent de préférence être contraignantes et il faut communiquer de manière transparente en quoi elles résultent des objectifs définis en commun. En cas d'encrege formel des mesures et des conditions cadres, la population a encore une fois voix au chapitre par le biais des instruments participatifs courants.



L'avenir se construit sur le passé

Le processus décrit ici ne représente que l'une des multiples possibilités de participation à la culture du bâti. Il est toutefois très important parce que les communes peuvent, par leurs prescriptions, exercer une influence décisive sur la qualité de l'environnement bâti. Et il n'est possible d'assurer un développement durable bénéficiant d'un large appui de la population que si ces communes comprennent que l'aménagement de l'agglomération est une tâche communautaire. Les expériences réalisées lors des projets mentionnés montrent que le patrimoine bâti joue un rôle important dans l'identification des gens avec l'endroit où ils vivent. C'est pourquoi il est essentiel qu'il puisse répondre aux besoins actuels. Ce n'est qu'en prenant au sérieux le patrimoine historique bâti à l'origine de nos localités et en les préparant pour l'avenir que nous pouvons développer la qualité de vie et l'identité de nos agglomérations.

1 Voir Office fédéral de la culture OFC. Stratégie Culture du bâti. Stratégie interdépartementale d'encouragement de la culture du bâti adoptée par le Conseil fédéral le 26 février 2020, p.14.

2 Idem, p.11.

3 Idem, p.14.

4 Développement de qualité de la zone d'habitat dispersé de Giswil (2018–2020); le hameau de Kirchbühl à Sempach – développement des petits habitats traditionnels (2016–2017); modèle pour le centre du village de Roggwil (2019–2020).



à gauche: les bâtiments et leurs alentours sont le cadre physique de la vie en société et, pris ensemble, constituent un site construit.

© Stefan Kunz, Hochschule Luzern

à droite: la valorisation des sites construits et de l'espace public est une tâche collective intergénérationnelle. © Timo Walker, Hochschule Luzern

Lavaux, vignoble en terrasses.

Un site pluriel singulier

Lavaux, vignoble en terrasses, a rejoint en 2007 la prestigieuse liste des sites inscrits au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Reconnu par la communauté internationale comme un paysage culturel vivant exceptionnel, son histoire vitivinicole millénaire en est le cœur. Avec ses 10'000 terrasses, ses 400 km de murs et ses villages ramassés datant du Moyen-Âge, Lavaux est la preuve d'une combinaison harmonieuse entre la Nature et l'Homme.

Si la viticulture et la vinification in situ rythment les saisons de ce territoire, son écosystème est d'une richesse et d'une variété rare. Lavaux est un paysage travaillé, habité et traversé. Les individus qui évoluent dans le site sont nombreux: vigneron, visiteurs, habitantes, nouvelle population, décideurs et propriétaires. Ils portent tous un regard différent sur le site.

La cohabitation: un enjeu majeur du site

L'association *Lavaux Patrimoine mondial*, responsable de la gestion du site inscrit, observe avec beaucoup d'attention la cohabitation de ces populations aux intérêts variés et travaille avec elles au plus proche des intérêts du site. L'Association note toutefois deux tensions majeures qui peuvent potentiellement menacer l'harmonie et l'intégrité du lieu.

Premièrement, le territoire est témoin d'un phénomène de gentrification. La population historique, incarnée principalement par les familles vigneronnes dont les racines remontent parfois au XIV^e siècle cohabite désormais avec de nouveaux habitant-e-s, souvent pendulaires ou retraité-e-s, toujours désireux de profiter du cadre de vie idyllique. Ces derniers introduisent de nouveaux codes à Lavaux et accentuent notamment la pression sur les modifications du bâti historique pour répondre à leurs exigences résidentielles.

Deuxièmement, des tensions croissantes affectent le site du fait que Lavaux est à la fois un espace de travail pour les vigneron et un espace de loisirs et de vie pour la population locale, régionale voire internationale dans le cadre du tourisme. Les chemins vicinaux ont été créés en premier lieu pour le travail à la vigne, afin de répondre aux besoins de la branche en améliorant l'accès aux parcelles. Des camionnettes et des chenillettes y circulent. Mais aujourd'hui, la plupart de ces sentiers sont empruntés par les promeneurs et les cyclistes qui profitent du vignoble pour se ressourcer.

Pour répondre de manière adaptée et efficace à ces tensions mais également aux autres enjeux du site, l'association *Lavaux Patrimoine mondial* (LPm) cherche à favoriser le dialogue entre ces diverses parties, au travers des différents projets exposés ci-dessous.

Un avenir concerté pour les dix prochaines années

L'une des responsabilités phare de l'Association est la production, la mise en place et le suivi des mesures prévues dans le Plan de gestion du site. Ce document est stratégique pour Lavaux car il répond à l'une des exigences majeures de la gestion d'un site inscrit à l'UNESCO. Produit pour la première fois en 2006 avec le dépôt initial de la candidature du site Lavaux, ce plan est actuellement en pleine révision. Il regroupera l'ensemble des stratégies et actions sectorielles qui seront menées par tous les acteurs concernés (Confédération, canton de Vaud, communes, vigneron, représentants de la culture, de l'économie, du tourisme, habitants, associations, spécialistes, etc.) sur une période de sept à dix ans.

En tant que gestionnaire du site, l'Association s'assure donc que tous ces acteurs puissent exprimer leurs besoins, attentes, défis et menaces pour leur activité mais aussi pour le site Lavaux, vignoble en terrasses. Puis elle s'emploie à formaliser ces retours, établir avec eux des objectifs et les actions nécessaires assurant la préservation et le développement du site, définir des indicateurs d'analyse de la performance des mesures identifiées et pour finir s'assurer que ces mesures sont correctement déployées tant par l'Association que par les parties concernées durant le cycle de gestion prévu.

Le Plan de gestion Lavaux doit traiter cinq enjeux majeurs identifiés par les acteurs concernés par le périmètre: la pérennisation d'un secteur vitivinicole durable et rentable en Lavaux; la préservation des éléments construits (murs, terrasses et rampes) et du tissu bâti historique; la conservation du paysage, de ses éléments naturels et de sa biodiversité garantissant l'intégrité visuelle du site; l'animation culturelle et économique du site et l'optimisation de la gouvernance en définissant une meilleure coordination des rôles et des missions de l'ensemble des acteurs concernés par le site.

Informer et inspirer: une mission essentielle

Outre ce Plan de gestion, LPm travaille sur des projets de médiation culturelle. Les projets de ce type doivent permettre un accompagnement aussi personnalisé que possible des populations endogènes et exogènes à Lavaux dans leur compréhension du site lui-même et de ce qui fait de lui un site inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO. La Maison Lavaux, sise dans la demeure historique *Buttin-de-Loës* à Grandvaux, accueillera prochainement une exposition permanente sur le paysage culturel. Elle sera inaugurée en août 2021. Chaque année, un programme d'événements, de conférences et d'ateliers viendra étoffer cette offre de médiation, visant la population locale, les touristes et les écoles de la région. La quarantaine de *guides du patrimoine de Lavaux*, qui ont suivi une formation spécifique de trois jours sur le site inscrit organisée par LPm, sont les ambassadeurs de ce programme culturel. Pour les classes de la région, le *Parc Vign'nature*, parcelle de vigne pédagogique ainsi que l'excursion photo au Musée de l'Appareil Photographique de Vevey et à Lavaux sont deux autres produits initiés par LPm pour sensibiliser le jeune public.

Un contact permanent avec le terrain

Une autre initiative menée par l'Association est de sensibiliser les piétons et les cyclistes aux bonnes pratiques à adopter dans un site partagé avec des vigneron. Celles-ci sont encore trop souvent oubliées. Il est par conséquent nécessaire de les rappeler: Les parcelles de vignes sont des propriétés privées qu'il est interdit de traverser. La vigne est fragile et ne doit donc pas être touchée. Les déchets doivent être jetés à la poubelle ou emportés avec soi.

Pour diffuser ce message, une opération de sensibilisation a été mise sur pied, par le biais de bénévoles encadrés par les *guides du patrimoine*. Ainsi, tous les week-ends de beau temps entre Pâques et la fin octobre, ces patrouilles sillonnent le vignoble pour sensibiliser le grand public. Même si les équipes rencontrent très peu d'animosité vis-à-vis de leur démarche, l'opération est menée avec l'appui de la Police Lavaux à disposition en cas d'incivilités.

L'ensemble de ces actions menées par l'association Lavaux Patrimoine mondial vise avant tout à changer la perception de ce site exceptionnel encore trop considéré comme un paysage de carte postale. Alors que Lavaux est avant tout le fruit de plus d'un millénaire de travail de l'Homme pour transformer un lieu abrupt et inexploitable en un vignoble exceptionnel.



en haut: avec son vignoble en terrasses, Lavaux, aujourd'hui au patrimoine mondial de l'Unesco, est un paysage culturel vivant où des gens habitent, travaillent ou viennent se détendre.
© Vincent Bailly – Lavaux Patrimoine mondial



Seraphine Iseli

Remarque préliminaire	40
Les êtres humains et le patrimoine culturel – QUI PARTAGE AVEC QUI ?	46
Vivre le patrimoine culturel comme une ressource – QU’EST-CE QUI EST PARTAGÉ ?	56
La participation comme attitude et position – À QUOI FAUT-IL VEILLER DANS LE PARTAGE ?	66
Réaliser la participation – QUELLES SONT LES RÈGLES DU JEU DU PARTAGE ?	78

Remarque préliminaire

Ce guide se base sur les résultats de l'évaluation de 16 projets (voir *Portraits des projets évalués*, p. 91). Par projet, nous entendons des projets de durée limitée, mais également des campagnes ou des programmes pouvant s'étendre sur plusieurs années.

Le guide comporte quatre chapitres où sont abordés de 2 à 6 aspects qui chacun font l'objet de réflexions fondamentales et sont illustrés au moyen d'un exemple fictif. Les questions qui suivent se veulent une incitation à réfléchir sur son comportement. La fin des chapitres est constituée par les brèves contributions de l'une ou de l'autre des personnes impliquées dans les projets évalués. Elles y évoquent en leurs propres termes un aspect spécifique de la participation dans leur projet. Nous parlons dans ce texte régulièrement de spécialistes du patrimoine culturel. Nous entendons par cela des spécialistes qui travaillent dans différents domaines du patrimoine culturel et à différents postes (archéologie, conservation des monuments, musées, etc.).

L'exemple fictif évoqué ci-après pourrait se rencontrer dans n'importe quelle commune. Il doit mettre en évidence le champ d'interactions et les tensions entre la préservation, le développement, les attentes et les besoins des utilisateurs et les différentes approches. Les passages qui lui sont consacrés sont en italique dans les chapitres qui suivent.

Dans une commune d'agglomération suisse, une zone d'habitation à usage mixte (habitation, logement protégé, crèche) doit voir le jour sur une surface peu construite proche du centre. Les autorités communales souhaitent ainsi répondre à la pénurie de logements, encourager le développement vers l'intérieur et arrêter le mitage du territoire.

La construction de ce quartier avait provoqué des discussions animées avant le premier coup de pioche déjà parce qu'elle prévoyait la démolition de deux bâtiments classés « dignes de conservation », une ferme et un grenier indépendant. Finalement, un compromis a été trouvé avec l'association qui s'est battue jusqu'au bout pour leur sauvegarde : la ferme sera démolie alors que le grenier sera soigneusement démonté pour être reconstruit sur une place publique adjacente à la nouvelle zone d'habitation. L'aménagement des alentours prévoit d'ailleurs l'intégration et la valorisation de cette place qui servait jusque-là surtout de parking et où se trouve déjà un fournil désaffecté et largement ignoré. Lors d'un processus participatif coordonné par l'association locale, les parties intéressées ont décidé d'une planification commune pour le fournil et le grenier. Elles veulent remettre en état le four afin qu'une association puisse y cuire des spécialités locales une fois par mois. Ces produits seront ensuite vendus dans le grenier transformé en magasin de ferme.

Au cours des travaux d'excavation, les ouvriers découvrent une mosaïque romaine, ce qui suscite de nouvelles discussions animées pour déterminer ce qu'il faut en faire. Finalement, un concours est organisé et c'est une classe de la commune qui l'emporte. Les élèves proposent de créer dans la zone une nouvelle mosaïque basée sur des motifs issus de leur quotidien. Elle sera finalement intégrée dans un mur du nouveau lotissement. Prélevés par des spécialistes, les fragments de la mosaïque originale prennent place dans l'exposition permanente du musée d'histoire.





○
La participation au patrimoine culturel
doit permettre à ses héritières et héritiers de mieux
le connaître et de le mettre en valeur.

Les êtres humains et le patrimoine culturel – QUI PARTAGE AVEC QUI?

La participation au patrimoine culturel est centrée sur les personnes. Elles s'émeuvent, sont fascinées, curieuses et contribuent à décider ce qu'il faut considérer comme pertinent et ce qu'elles veulent sauvegarder, conserver ou encore développer. En tant que société, nous sommes les « héritiers » des générations précédentes. Elles nous lèguent des archives, des pièces archéologiques, des monuments, des coutumes, des photographies, des peintures, des meubles, du savoir-faire artisanal, des enregistrements audios, etc. Et nous décidons ensemble ce que nous voulons préserver ou non et transmettre à nos descendant-e-s. Le patrimoine culturel ne prend un sens que dans les interactions humaines. Sans elles, même le monument le plus impressionnant n'est rien d'autre qu'un tas de pierres.

ASPECT 1

Comprendre l'environnement où nous vivons

Souvent, nous ne sommes pas vraiment conscient-e-s du patrimoine culturel disséminé dans notre environnement. Nous passons tous les jours à côté d'une magnifique villa dont le parc comprend tout un peuplement d'arbres historiques. C'est un point de référence important dans notre vie. Nous nous réjouissons quand les plantes y sont en fleur et nous nous demandons souvent qui a aménagé ce parc et construit cette villa.

Les réponses à de telles questions donnent un sens au patrimoine culturel et permettent de se l'approprier. Nous apprenons à mieux connaître notre environnement et finalement comprenons d'où nous venons.

Un projet orienté sur la participation culturelle se nourrit des personnes, de leurs différentes expériences, de leurs connaissances, de leurs attentes et de leurs besoins. Elles peuvent évidemment accorder une importance et des significations différentes au patrimoine et n'être pas d'accord sur sa gestion. Mais il est important que toutes les personnes impliquées acceptent ces divergences. Le processus de concertation pour déterminer ce qu'il faut faire avec tel ou tel bien culturel est exigeant. Il doit être aménagé de façon à ce que les décisions soient, autant que possible, prises en commun.

Les écolières et les écoliers apprennent qu'une mosaïque romaine a été découverte dans leur commune et que, en des temps lointains, des Romains et des Romains vivaient à l'endroit même où aujourd'hui ces élèves mangent, dorment, vont à l'école et passent leur temps libre. Cette idée les fascine et ils souhaitent en apprendre davantage, savoir comment vivaient, mangeaient, se logeaient ces Romains, quelles langues ils parlaient, etc. Les questions s'enchaînent. Les jeunes sont particulièrement impressionné-e-s par la beauté de la mosaïque. Ils aimeraient approfondir le sujet et s'approprier les anciennes techniques artisanales pour exprimer leurs propres expériences. Ce qui les amène à réfléchir à leur propre vie et à se demander ce qu'ils souhaitent voir rester d'eux dans 1000 ans.

- Quels liens peuvent être établis avec notre quotidien et notre propre histoire ?
- Comment aider les participant-e-s à trouver des points de contact ?
- Dans quelle mesure sommes-nous prêts, en tant que communauté, à nous interroger sur notre histoire et notre environnement bâti ?
- Quelles différentes réalités de vie ce lieu a-t-il déjà connues ?

ASPECT 2

Interpréter le patrimoine culturel

La participation signifie aussi qu'il faut inclure les héritières et héritiers d'un bien culturel dans les processus de concertation sur sa gestion et que, pour cela, ils doivent pouvoir se familiariser avec lui, l'interpréter et définir leur propre position. Il faut donc que les expert-e-s et les responsables politiques soient prêts à les écouter – aucune interprétation ou position n'est en soi juste ou fautive. Il est essentiel de communiquer assez tôt les règles de ces processus de concertation, en particulier des procédures de participation politique. Il faut également être prudent avec les expertises.

Les héritières et héritiers, les expert-e-s et les responsables politiques ne parviennent pas toujours aux mêmes conclusions et il y a souvent des conflits d'intérêts. Par exemple, il faudrait démanteler l'escalier datant du 19^e siècle de l'entrée principale d'une église afin de l'ouvrir aux chaises roulantes. Ou alors, des expert-e-s estiment que l'assainissement énergétique d'un immeuble datant du 18^e siècle affecterait trop gravement la substance historique alors que les propriétaires font valoir qu'il contribuerait à une société « net zéro ». Dans de tels cas, il faut chercher le dialogue, procéder à une pesée des intérêts et envisager des compromis pour trouver une solution commune.

L'association qui s'oppose à la construction du quartier et s'engage pour la sauvegarde de la ferme et du grenier a étudié de près les deux bâtiments et les a documentés en collaboration avec le service des monuments historiques, les architectes et les personnes chargées de la planification. Ses membres ont interrogé les anciens résidents et créé une documentation numérique et un forum de discussion. Ils ont également organisé des visites guidées en plusieurs langues et sous différents angles. Les autorités communales ont pour leur part organisé plusieurs séances de discussion. Après un long processus de concertation, la majorité des participant-e-s a décidé que l'on peut construire le quartier et détruire la ferme, mais que le grenier, d'une valeur bien plus grande en raison de son ancienneté et de sa construction particulière, sera sauvegardé et déplacé.

- Comment partager de manière fructueuse les connaissances et l'expérience ?
- Sommes-nous prêt-e-s à partager nos pouvoirs d'appréciation et de décision ?
- Comment gérons-nous les opinions et les positions différentes ?
- De quelles connaissances disposons-nous ? Est-ce que toutes les questions ont trouvé une réponse ? Ou alors, quelles questions restent encore ouvertes ?

ASPECT

Valoriser la diversité

3

Les interprétations et évaluations du patrimoine culturel sont aussi diverses que le sont les êtres humains. Chacun de nous a son propre point de vue et, en cela, est influencé, consciemment ou non, par ce qu'il a vécu, ses expériences, ses découvertes, ses connaissances, sa sensibilité et ses rêves. Ces multiples perspectives enrichissent grandement l'approche du patrimoine culturel. Elles nous permettent, à nous en tant que société, de le vivre dans toute sa diversité et d'intégrer également des voix qui ont été trop peu écoutées au cours des siècles passés dans le discours sur son rôle dans notre vie commune.

Les perspectives basées sur d'autres expériences et des cultures différentes constituent un enrichissement, mais elles peuvent aussi conduire à des incompréhensions et à des conflits. Une femme fait des expériences différentes de celles d'un homme et il en va de même pour une personne victime de racisme par rapport à une personne blanche. Il est parfois douloureux d'être à l'écoute d'autres expériences et des positions qui en résultent et parfois on ne veut tout simplement pas les partager. Il est pourtant important de prendre au sérieux les expériences différentes et de les inclure dans le discours.

Au début du processus participatif dans la commune d'agglomération, la plupart des personnes qui s'impliquent sont plutôt âgées et issues de familles qui vivent dans la région depuis des générations. Le comité de l'association le constate et décide qu'il faut également entendre d'autres voix. Il prend contact avec diverses associations et groupements, dont des communautés de la diaspora. Ensemble, ils organisent des réunions qui permettent de dégager une perspective interculturelle sur la ferme, le grenier et le fournil. Cet élargissement permet l'émergence de nouvelles idées.

- Quelles voix sont représentées? Comment inclure d'autres voix?
- Comment assurer la participation de personnes ayant des niveaux de connaissance différents?
- Que faut-il faire pour que les personnes d'origines culturelles différentes se sentent à l'aise dans le projet?

50

Ellinor Dunning et Camille Aeschmann,
Salons archéologiques

LES SALONS ARCHÉOLOGIQUES – DES ÉCHANGES VIVANTS SUR LE PATRIMOINE CULTUREL

Les Salons archéologiques sont une opportunité unique de rencontre entre professionnel-le-s du patrimoine et intéressé-e-s non-spécialistes. Lors de ces discussions collectives, le patrimoine est abordé dans ses dimensions plurielles, à la fois institutionnelle, scientifique et également intime. L'environnement chaleureux d'un salon privé et les échanges décomplexés permettent à chacun-e de poser des questions et de proposer des réflexions, en se sentant écouté-e et légitime. Il arrive alors que les pratiques des spécialistes soient soumises à des interrogations critiques: pourquoi tout conserver? Ne devrait-on pas restituer certaines collections? Pourquoi enfermer les sites archéologiques et les objets derrière des barrières et des vitrines? Ces questions ont permis aux archéologues d'explicitier les démarches et les buts de la recherche et de la conservation du patrimoine, tout en discutant avec les participant-e-s des multiples enjeux que ces domaines représentent.

Salons Archéologiques: ↗ p.93
Ringier Bildarchiv: ↗ p.93

Annette Rutsch et Daniela Nowakowski,
sélection du Ringier Bildarchiv
(archives photographiques de Ringier)

PARTAGE DES COMPÉTENCES D'INTERPRÉTATION AU MUSÉE DE LA VILLE D'AARAU

Le musée souhaite partager son accès aux documents d'archives et ses compétences d'interprétation afin de permettre aux écoles de mieux profiter de sa sélection du Ringier Bildarchiv. Pour cela, il semble cohérent de procéder de manière participative et d'expérimenter avec les enseignant-e-s un accès aux archives qui leur offre la plus grande marge de manœuvre possible dans la planification des horaires et dans le choix des thèmes. En contrepartie, le temps de la visite avec leur classe, les enseignant-e-s doivent se transformer en archivistes et pour cela acquérir auprès des spécialistes des connaissances dans les domaines de la conservation, de la valorisation et de la médiation. Parce que, pour le musée, le plus grand défi de ce projet participatif vient de la collision de deux tâches fondamentales: protéger le matériau d'archive original tout en le rendant accessible.

51

*« L'architecture moderne suscite précisément un fort
ressentiment dans la population. Toutefois, nous ne l'avons pas
rencontré chez les enfants. Nous avons constaté que nous
pouvons immédiatement commencer à expliquer l'architecture
sans devoir au préalable déconstruire les préjugés. »*





○
Le patrimoine culturel a la capacité d'émouvoir les gens.
Différentes formes de participation permettent
d'en faire l'expérience.

Vivre le patrimoine culturel comme une ressource — QU'EST-CE QUI EST PARTAGÉ ?

Le patrimoine culturel comprend des archives, des pièces archéologiques, des monuments, des coutumes, des photographies analogiques et numériques, des peintures, des meubles, du savoir-faire artisanal, des enregistrements audios, etc. Il y a donc aussi de multiples formes pour se familiariser avec cet héritage, le comprendre, l'interpréter et contribuer à le façonner. Ces approches actives permettent de le vivre comme une ressource génératrice de sens. Puisque les générations futures doivent également pouvoir en profiter et le vivre, le patrimoine culturel doit aussi être sauvegardé, conservé et documenté. C'est pourquoi il faut faire preuve d'une prudence particulière face à certains projets et clarifier les dispositions légales avant de les mettre en œuvre. Parfois, ce patrimoine ne se révèle pas au premier regard, par exemple parce qu'on ne parvient pas à déchiffrer une inscription sur un bâtiment ou ne dispose plus du savoir-faire nécessaire. Pour écarter de tels obstacles, il est utile de recourir aux connaissances des expert-e-s.

ASPECT

Découvrir et se familiariser avec le patrimoine culturel

4

Le patrimoine culturel a le pouvoir d'émouvoir et de parler aux sens. C'est ici que le processus participatif commence. Portés par l'enthousiasme et la curiosité, les gens sont également prêts à s'engager, à prendre des responsabilités et ainsi à façonner leur environnement de vie.

Le premier contact peut s'établir lors d'une visite de site ou de monument ou encore en faisant l'expérience de biens culturels immatériels tels que les processions de la semaine sainte à Mendrisio ou à Romont. Dans ces cas, ce qui est intéressant n'est pas seulement constitué par le monument ou la procession en soi, mais aussi par les gens qui vivent dans le bâtiment historique ou son environnement ou encore par les personnes qui chaque année donnent corps à la procession. Ces premières impressions peuvent ensuite être enrichies par des recherches. Qu'est-ce qui a déjà été étudié, écrit, raconté? Quelles légendes existent autour de ce bien culturel précis? Y a-t-il des anecdotes? Et qui pourrait en savoir davantage?

Une bonne partie des personnes qui habitent dans les environs du grenier de la commune d'agglomération le connaissent déjà bien, l'apprécient et sont convaincues qu'il doit être sauvegardé. Après une visite guidée, d'autres estiment qu'il ne vaut pas la peine de le déplacer. D'autres encore ne le connaissent que pour s'être promenées à proximité et souhaitent en savoir davantage parce qu'elles veulent s'impliquer dans le réaménagement de la place. Avant son transfert, l'association locale organise encore une visite afin que toutes les personnes intéressées puissent une fois encore le voir dans son environnement original et en garder la mémoire. En échangeant leurs expériences et leurs impressions, les participant-e-s créent une base commune pour une collaboration ultérieure. De nouvelles idées pour aménager la place et utiliser le grenier s'esquissent; le sentiment de former une communauté voit le jour.

- Est-ce que toutes les personnes intéressées ont la possibilité de découvrir et de se familiariser avec le patrimoine culturel en question?
- L'accès aux informations sur le bien culturel est-il assuré? Comment écarter les obstacles?
- Les interrogations des participants sont-elles prises en compte? Que fait-on des nouvelles questions?
- Les discussions et les échanges sur le bien culturel ou /et le projet ont-ils bien lieu?

58

ASPECT

Façonner le patrimoine culturel

5

Un centre-ville historique gentrifié avec une forte proportion de résidences secondaires ne donne pas l'impression d'être vivant. Un musée qui a une riche collection mais ne la met pas en valeur n'a que peu de visiteurs et visiteuses. Personne ici ne s'engagera pour la sauvegarde de la vieille ville ou pour le musée. La participation culturelle demande de s'interroger ensemble sur la manière dont nous voulons aménager, présenter et développer le patrimoine culturel.

Lorsque nous voulons réaménager et développer un bien culturel, il faut être bien conscient du fait que sa valeur culturelle impose des règles de sauvegarde et d'utilisation. Il est recommandé de clarifier cet aspect au plus tôt en prenant connaissance de ces dispositions et en contactant les instances compétentes. Les idées et les projets peuvent aussi être discutés avec ces personnes et développés en conséquence. Pour le patrimoine culturel immatériel, il est plus facile de se lancer dans une nouvelle interprétation parce qu'en général les atteintes qui lui sont portées sont mineures.

Les règles de protection et d'utilisation rencontrent souvent une certaine incompréhension. C'est aux spécialistes du patrimoine d'expliquer l'origine, le sens et le but de ces dispositions ainsi que la marge de manœuvre disponible – que ce soit parce qu'on veut agir en respectant le cadre juridique ou dans le but de le contester et d'ouvrir un débat.

- Les conditions cadres sont-elles claires pour tous les participants?
- Comment déterminer et négocier la marge de manœuvre?
- Comment créer une atmosphère favorable aux questions et aux propositions?

Au début du projet participatif de réaffectation du grenier et du fournil, l'association de la commune d'agglomération établit, en collaboration avec le service de protection du patrimoine, un inventaire des éléments qu'il faut sauvegarder et que la protection des sites impose de préserver intacts. Les participants au projet sont alors en mesure de formuler des propositions pour une utilisation judicieuse des bâtiments qui épargne les éléments les plus précieux.

La classe décide de réinterpréter la mosaïque et d'en créer une nouvelle. La découverte des restes romains l'incite donc à imaginer sa propre mosaïque en utilisant des motifs actuels qui ont un lien avec la vie quotidienne des élèves. Les écolières et les écoliers ne touchent donc pas à la substance de la mosaïque originale, mais se l'approprient en utilisant les mêmes techniques.

59

Philipp Maurer,
Patrimoine en chantier

QUI AIDE QUI?

Sur nos chantiers patrimoniaux, de 25 à 30 bénévoles travaillent chaque saison aux côtés de plusieurs professionnels. Ils mettent à disposition leur force de travail pour contribuer à sauvegarder un monument et entendent en retour faire une expérience particulière et apprendre quelque chose. Pour eux, le travail communautaire ou la découverte d'une technique artisanale comptent autant que la prestation quantifiable. Dans ces circonstances, il peut arriver qu'on assiste à la confrontation d'une très forte motivation et d'une faible expérience d'un côté avec, de l'autre, de grandes compétences et une patience limitée. Les bénévoles ne veulent pas être de simples exécutants au service des spécialistes, mais faire des expériences, prendre plaisir à ce qu'elles et ils sont capables de faire et éprouver leurs limites. Par conséquent, notre ambition n'est pas de voir les bénévoles aider les professionnels à atteindre un objectif, mais au contraire que les professionnels aident les volontaires à le réaliser.

Angela,
bénévole sur un chantier patrimonial

*« Mieux on connaît un objet, plus on s'y attache.
L'introduction et l'accès à une littérature spécialisée
pertinente m'ont aidée à mieux connaître et
comprendre l'objet. Ce qui rend aussi le travail plus intéressant. »*





○
La participation au patrimoine culturel signifie ouvrir des portes pour donner accès aussi bien à des sites historiques, qu'à de nouvelles connaissances et à de nouvelles expériences.

La participation comme attitude et position – À QUOI FAUT-IL VEILLER DANS LE PARTAGE ?

Toute forme de participation, qu'elle soit sociale, politique ou culturelle, demande de remplir certaines conditions pour qu'autant de personnes possible se sentent concernées par un projet commun et y contribuent. Afin de réduire au minimum les obstacles à la participation, il faut être bien conscient des facteurs d'inclusions et d'exclusion. Des procédures transparentes favorisent également la réussite du processus. Le projet ne doit pas se limiter à atteindre un résultat prédéfini et être jugé là-dessus, il doit aussi intégrer les conclusions auxquelles les participant-e-s sont parvenus lors des processus communs de réflexion. En outre, une communication transparente sur le projet et dans la gestion des résultats instaure la confiance nécessaire tout en facilitant l'orientation.

ASPECT

Assurer la pluralité des voix

6

Dans notre société diverse, la participation signifie donner la parole au plus grand nombre possible de personnes. Pour cela, il faut être bien conscient que tout le monde n'a pas les mêmes chances au départ. Alors que les unes et les uns découvrent et savent apprécier le patrimoine culturel dès le plus jeune âge, d'autres doivent attendre l'école ou l'âge adulte pour en prendre conscience et s'y intéresser. À côté du niveau de connaissances, le genre, la langue, la classe sociale, l'âge ou encore, de manière très concrète, la programmation des événements peuvent avoir un effet d'exclusion. C'est pourquoi il faut apprendre à être attentif à tous les mécanismes d'exclusion. Il faut en particulier se demander si tout le monde comprend la langue, si les réunions et les événements sont agendés de manière à permettre au plus grand monde d'y participer et si toutes les personnes concernées sont bien là. Les mesures pour éviter ce type d'exclusion peuvent être lourdes, par exemple si une séance doit être répétée plusieurs fois dans la journée. Mais l'effort en vaut la peine : un projet développé sur une large base est compris et soutenu.

Au cours d'une réunion organisée durant le processus de participation, quelqu'un constate un manque de diversité dans le public, bien que la commune compte beaucoup de jeunes et de personnes issues de la migration. Les responsables décident de contacter des associations locales, aussi bien culturelles que de la diaspora, et d'organiser des manifestations communes.

Les responsables réalisent aussi qu'en variant les jours et les horaires des rencontres, ils pourraient atteindre des personnes qui n'étaient jusque-là pas libres et que des formats en ligne peuvent remplir la même fonction pour celles qui ne peuvent pas se rendre sur place.

- Sommes-nous bien conscient-e-s que tout le monde n'a pas les mêmes chances au départ ?
- Savons-nous clairement à quel moment nous pouvons atteindre (ou non) certaines personnes ?
- Quelles mesures prenons-nous pour éviter des comportements ou des actes d'exclusion ? Comment nous en assurons-nous ?
- Parlons-nous de manière suffisamment claire ?

68

ASPECT

Prendre le temps de la réflexion

7

Les processus de réflexion sont l'alpha et l'oméga de la participation. Ils sont très précieux parce qu'ils nous aident à élargir et à reconsidérer la perception du patrimoine culturel. En définitive, les discussions autour du patrimoine culturel renforcent la coexistence au sein de la société parce qu'elles permettent l'expression de différents points de vue sur le passé et le présent. Ces processus permettent en outre de s'assurer que l'égalité des chances est garantie et que les différentes opinions parviennent à se faire entendre.

Souvent, ces processus ne constituent pas la voie la plus directe pour arriver au but. Mais ces détours et les nouvelles opportunités d'apprentissage qu'ils représentent sont précisément l'objectif. Parfois, ils prennent aussi plus de temps et sont plus coûteux. Il faut donc que les services de promotion soient prêts à soutenir de telles procédures.

Dans la commune d'agglomération, une association locale est responsable des processus participatifs au centre du village. Elle est déterminée à s'assurer régulièrement que toutes les personnes intéressées puissent s'impliquer et que le projet ne soit pas monopolisé par un petit groupe. Dans ce but, elle procède une fois par mois à un sondage en ligne sur les points de discussion actuels et organise dans les jours qui suivent une soirée pour discuter des résultats et des prochaines étapes. Si les attentes ou les idées des différent-e-s participant-e-s divergent trop, une étape supplémentaire est ajoutée afin que tout le monde trouve si possible un dénominateur commun.

- Tous les groupes intéressés sont-ils intégrés dans le processus de concertation ?
- Toutes les opinions sont-elles représentées dans les instances de décision ?
- Est-ce que toutes les voix parviennent à se faire entendre et prend-on au sérieux toutes les attentes ?

69

ASPECT 8

Le résultat doit rester ouvert

Quand les participant-e-s à un projet déterminent ensemble sa direction, il n'est pas possible d'en prévoir le résultat. On ne peut pas non plus anticiper le rapport qu'ils développeront avec le bien culturel au cours du projet ou la position qu'ils adopteront à son égard. C'est pourquoi ceux et celles qui soutiennent le projet doivent rester ouvert-e-s, aussi bien aux différentes visions et interprétations, qu'à son évolution, ses résultats et à la manière dont la collaboration s'organise.

Ce n'est pas toujours facile. Et souvent, cela signifie aussi qu'il faut se rendre à l'évidence et accepter que le déroulement du projet et les résultats soient différents de ce qu'on envisageait au départ.

Lors de discussions sur l'aménagement de la place, et bien que le projet de déplacement et de réaffectation du grenier ait déjà pris une forme concrète, l'idée s'impose qu'il faut approfondir la question de l'ancien fournil et du grenier. On reprend donc le débat pour décider finalement que l'utilisation des deux bâtiments doit être mieux coordonnée.

La mosaïque romaine découverte durant les travaux de construction est elle aussi intégrée à brève échéance dans le processus participatif par la création d'un concours sur la meilleure manière de la mettre en valeur. Une rencontre est organisée pour déterminer qui siègera dans le jury.

- Sommes-nous prêts à nous écarter de l'idée initiale ?
- Comment gérons-nous les conflits d'objectifs ?
- Comment expliquons-nous à ceux et celles qui nous financent et à d'autres groupes d'intérêts que l'issue du processus est ouverte ?

ASPECT 9

Assurer la transparence

Pour pouvoir vraiment s'engager dans un projet, les participant-e-s devraient être au clair sur ses objectifs, les ressources financières et humaines à disposition, les règles et les limites de la participation et ce qu'il adviendra de leurs idées et de leurs contributions. Idéalement, ces informations devraient être accessibles à toutes et à tous, également à celles et ceux qui rejoignent le projet en cours de route, et cela facilement et sans retard. Suivant les projets, il peut être préférable de formuler les règles assurant la transparence oralement ou par écrit, sur papier ou sous forme numérique. Elles doivent être aussi complètes que possible, mais faciles à mettre en œuvre. De cette manière, on peut éviter que les participant-e-s ne discutent ou ne développent des visions et des propositions condamnées à finir au fond d'un tiroir.

Dans la classe qui participe au concours, les élèves désignent des responsables pour différents domaines d'activité. Une personne est ainsi en charge de l'ensemble des questions touchant au concours, alors qu'une autre est régulièrement en contact avec les maîtres d'œuvre du quartier pour s'assurer de l'intégration effective de la mosaïque. Tout cela est écrit noir sur blanc et accessible à toutes et à tous. Les autres élèves savent ainsi à qui poser leurs questions.

- Comment les nouveaux et nouvelles participant-e-s peuvent-ils / elles accéder aux informations ?
- Est-ce que les participant-e-s sont au clair sur ce qu'il adviendra de leurs contributions ?

Jessica Schnelle et Karin Kraus,
«Lapurla – Les enfants explorent»

QUAND LES TOUT-E-S JEUNES SONT LES BIEN- VENU-E-S AU MUSÉE

Milo, âgé de 18 mois, montre une peinture sombre, cherche le contact visuel avec son éducatrice, s'écrie «Oh, oh!» et attend une réaction. Elle réagit à ses émotions en mettant en mots ce qu'on voit sur la peinture. C'est la troisième visite de la crèche dans ce musée en l'espace de trois semaines et Milo connaît déjà les lieux. Sûr de lui, il avance et cherche la sculpture qui l'a tant fasciné lors de la visite précédente. Le groupe le suit avec intérêt.

Une culture d'accueil pour les enfants de 0 à 4 ans nécessite un changement de paradigme pédagogique. On parle de co-construction lorsqu'on développe, avec les enfants plutôt que pour eux, des formats qui leur conviennent et sont aussi, pour soi, une source d'inspiration pour appréhender le monde. Se laisser guider par la curiosité des petit-e-s et prendre au sérieux leurs demandes immédiates constitue la clé de la réussite de la participation culturelle des petits enfants. Pour cela, la continuité et l'entretien des contacts avec des lieux de culture importants et les personnes sur place jouent un rôle central. La culture renforce la personnalité – dès le départ. De cette manière, les lieux culturels livrent une contribution sociale importante pour une meilleure égalité des chances.

Jessica Schnelle et Karin Kraus,
«Lapurla – Les enfants explorent»

« Une culture d'accueil à l'égard des petits enfants et des personnes qui les accompagnent est essentielle pour la réussite. Il faut que les institutions culturelles manifestent un véritable intérêt et de l'empathie pour ce groupe cible. Parce qu'il est indispensable que les enfants se sentent bienvenus pour qu'ils puissent établir un contact avec l'endroit et s'intéresser aux œuvres. »





○
La participation au patrimoine culturel signifie
que la curiosité initiale peut aboutir à une véritable
prise de conscience.

Réaliser la participation — QUELLES SONT LES RÈGLES DU JEU DU PARTAGE ?

Une attitude positive à l'égard de la participation au patrimoine culturel est un facteur de réussite important, mais ne suffit toutefois pas à la réalisation d'un projet orienté sur la participation. Pour cela, il faut en premier lieu une idée qui trouve des soutiens et des adeptes. Il faut ensuite des personnes capables de conduire les différents processus et de communiquer adéquatement avec les groupes cibles. En outre, il faut disposer des ressources financières nécessaires. Et finalement, il faut créer une atmosphère favorable au sein du groupe et convaincre les participant-e-s que leurs opinions comptent et sont appréciées. Puis, quand le projet touche à sa fin, il faut se demander ce que l'on fera ensuite. Parce qu'idéalement le processus de participation au patrimoine culturel ne s'achève pas avec le projet, mais se prolonge, par exemple lorsque les participant-e-s racontent leur expérience à leurs ami-e-s et connaissances ou y repensent avec enthousiasme.

ASPECT 10

Concrétiser les idées

Parfois, une personne extérieure approche une institution culturelle pour lui présenter une idée. Si l'institution la trouve intéressante, elle peut l'adopter et réaliser elle-même le projet, ou se limiter à offrir son soutien. Souvent toutefois, l'idée d'un projet participatif résulte d'un besoin identifié dans leur quotidien par des spécialistes ou des représentant-e-s d'une institution culturelle ou d'une association. Centrer un projet sur la participation et définir les groupes cibles sont des choix délibérés. Pour cela, il est essentiel de savoir comment atteindre et attirer l'attention des personnes passibles d'y participer.

Une fois l'équipe de projet en place, il est souhaitable d'assurer le passage d'un sentiment de « nous et les autres » à un sentiment d'appartenance collective. Une définition claire des rôles et une communication transparente sur les pouvoirs de décision sont ici utiles.

Le projet participatif démarre très différemment dans la classe et dans l'association locale qui s'engage pour la nouvelle affectation du grenier. Celle-ci rend publique la décision du conseil communal et lance simultanément un appel à participer. Les membres du comité utilisent pour cela différents canaux afin d'atteindre le plus de monde possible. Ils publient l'appel dans le journal local, recourent à des publicités ciblées dans les médias sociaux et placent des petites annonces au supermarché et aux arrêts de bus. Puis, lors d'une première rencontre, ils réfléchissent aux moyens d'élargir le cercle des participant-e-s.

Les choses se déroulent autrement à l'école : une élève qui a entendu parler du concours propose que sa classe y participe dans le cadre d'une semaine de projet. L'idée plaît à l'enseignante qui organise une telle semaine. Des spécialistes du patrimoine sont invité-e-s, les élèves peuvent aller voir la mosaïque et réfléchissent aux moyens de la mettre en valeur et de la rendre accessible au public.

- Sommes-nous ouvert-e-s aux nouvelles idées ?
- Sommes-nous prêt-e-s à entrer en matière sur les attentes et les souhaits d'autres personnes ?
- Comment convaincre les participant-e-s potentiel-le-s de la pertinence du projet ?

ASPECT 11

La participation et l'argent

Le financement constitue un élément important pour un projet participatif. Les réunions, les séances de réflexion, de discussion et les processus communs d'élaboration qui sont caractéristiques de ce type de projets demandent beaucoup de personnel parce qu'il faut ensuite encore assurer le suivi ou la mise au point. Ce qui peut également entraîner des étapes supplémentaires qui retardent le tout. C'est pourquoi le financement s'avère décisif pour de nombreux projets participatifs. Toutefois, la participation peut aussi représenter une chance parce qu'un nombre toujours plus important de fondations privées et d'organismes publics de soutien reconnaissent sa pertinence et sont donc prêts à assumer d'éventuels frais supplémentaires. En outre, des participant-e-s motivé-e-s apportent souvent de nombreuses idées et un grand savoir-faire. Ils et elles s'engagent dans la recherche de fonds et savent comment réaliser une idée à un moindre coût.

Un projet insuffisamment financé peut représenter une lourde charge et refroidir l'enthousiasme des participant-e-s. Ce qu'il faut éviter, par exemple à l'aide de scénarios présentant le meilleur et le pire des cas. Ils leur permettent de s'orienter, de réaliser dans quoi ils s'engagent et les incitent à se demander comment ils pourraient contribuer à assurer le financement.

Quand il devient clair qu'il faudrait remettre en état le fournil, les membres de l'association locale établissent un plan financier. L'autorité communale décide de prendre en charge une partie des frais – considérables – de restauration parce que ce fournil et les activités qu'il permet mettent en valeur la place. Toutefois, il faut trouver un financement complémentaire. Un membre de l'association prend contact avec le couple propriétaire d'une entreprise de construction locale. Ce couple accepte d'intégrer sur le chantier des participant-e-s prêt-e-s à effectuer des tâches simples, ce qui permet d'économiser de l'argent et de poursuivre le projet.

La classe a aussi besoin d'argent pour le matériel destiné à la mosaïque. Elle lance un crowdfunding, offrant comme goodies de réaliser des petites mosaïques pour les boîtes à lettres des donateurs ou d'envoyer le lien vers un podcast sur les fouilles romaines réalisé au terme de la semaine de projet.

- Sommes-nous prêt-e-s à répartir la responsabilité du financement ?
- Comment faire pour que la participation représente une chance pour le financement ?
- Comment assurer une gestion transparente du financement ?

ASPECT

La collaboration au sein du groupe

12

Dans un projet participatif, la répartition des rôles ne peut intervenir qu'en cours de projet à partir du moment où les intérêts, les connaissances, les compétences et les besoins des participant-e-s en matière de patrimoine culturel identifiés et que l'on a établi ce que chacun et chacune attend du projet.

Pour que les participant-e-s donnent leur avis et prennent position, il faut établir un climat de confiance. Une bonne atmosphère au sein du groupe leur permet aussi d'être à l'écoute les uns des autres et de faciliter par le dialogue la participation au patrimoine culturel. La rencontre de personnes ayant des attentes, des opinions et des méthodes de travail différentes représentent souvent un défi. Pour y faire face, il peut être utile de définir des règles de communication et un langage commun. Il faut aussi éviter des codes qui excluent certains groupes. En outre, il faudrait utiliser exclusivement des désignations de personnes qui conviennent à tout le monde.

Alors que la classe qui travaille sur la mosaïque est relativement homogène et forme un groupe qui fonctionne bien, des personnes très différentes ont répondu à l'appel à participer à la réaffectation du grenier. Il y a des architectes, des fonctionnaires, des soignant-e-s, des retraité-e-s, des enseignant-e-s, des chômeurs, des chômeuses, etc. Ce groupe est constitué de personnes d'origines, de sexes, de langues, de formations et d'âges différents. Le temps et les moyens financiers dont elles disposent ne sont pas non plus les mêmes. Afin que tout le monde se sente bienvenu et trouve sa place dans le projet, on clarifie les rôles et les tâches. Elles définissent également qui décide de quoi et qui est responsable pour telle ou telle question. Elles s'accordent ensuite pour utiliser des noms abrégés afin que personne ne se sente exclu.

- Sommes-nous prêt-e-s à écouter ?
- Comment clarifions-nous les rôles, les tâches et les compétences décisionnelles ?
- Comment créer une dynamique de groupe où chacun et chacune trouve sa place ?
- Comment établissons-nous la confiance pour que personne n'hésite à apporter ses idées et à donner son avis ?

82

ASPECT

Le projet s'achève, l'expérience reste

13

Idéalement, les participant-e-s à un projet y acquièrent des compétences qui, lorsqu'il s'achève officiellement, leur permettent de continuer à participer au patrimoine culturel et constituent une ressource pour remettre en question les normes existantes. Ils peuvent aussi avoir noué des relations durables sur la base d'intérêts communs et acquis de nouvelles connaissances qu'ils pourront utiliser pour d'autres biens culturels et peut-être même transmettre à leur entourage. Certains projets laissent en outre quelque chose de tangible et de durable, par exemple un bâtiment restauré qui est maintenant utilisé ou un site internet programmé pour transmettre un savoir.

Un point final formel permet non seulement aux participant-e-s de revenir sur le projet et de passer en revue leur vécu, mais aussi de donner un feedback constructif à ceux qui ont porté le projet. C'est pourquoi, à ce moment-là au plus tard, tous les participants devraient être au clair sur les possibilités et les droits dont ils disposent pour continuer à s'engager s'ils le souhaitent ou pour lancer des projets complémentaires.

Si l'organisation porteuse du projet souhaite l'évaluer sous l'angle de la participation, il vaut la peine de commencer à temps afin de pouvoir observer les processus de transformation et de constituer une documentation des projets et des processus. Une telle évaluation constitue un instrument utile, aussi bien au niveau pédagogique que pour la prise de décision et pour la responsabilisation.

- Comment marquer clairement et ensemble la fin du projet ?
- Comment s'assurer que les participant-e-s pourront continuer à s'engager quand le projet est terminé ?
- Comment faire pour que les connaissances et le produit fini restent accessibles aux participant-e-s ?

Une étape importante est franchie avec la remise en état du fournil. On peut maintenant commencer à l'utiliser : on l'allume une fois par mois pour une journée de cuisson au four.

Le déplacement du grenier s'est en revanche avéré plus compliqué et onéreux. C'est pourquoi le magasin n'a pas pu être aménagé immédiatement, ce qui a freiné l'élan des participant-e-s. Certain-e-s ont abandonné le projet et il a fallu trouver une solution transitoire pour la vente des produits sortis du four. Un groupe d'élèves s'est proposé. Ils installent régulièrement un stand devant le fournil.

Les jours de boulangerie, les gens se retrouvent sur place et discutent de la cuisson, des pains et des biscuits, échangent des recettes et reviennent sur les hauts et les bas de la remise en état du fournil.

Les élèves de la classe dont la mosaïque a été intégrée dans un mur du nouveau quartier poursuivent leur chemin. Mais les enfants du quartier se souviendront encore dans les années à venir que la grande sœur d'un de leurs camarades a participé à la création de cette mosaïque et ils sauront pourquoi elle a été intégrée à cette paroi.

83

Gabriela Gehrig,
Musée d'Argovie

ARTISANAT TEXTILE – DES IDÉES VENUES DE L'EXTÉRIEUR

Les nouvelles idées de projets n'émanent pas toujours du musée lui-même. Souvent, les meilleures impulsions viennent de bénévoles qui, bien qu'attachés à l'institution, apportent un regard extérieur et des compétences particulières. C'est pourquoi, la gestion des bénévoles du Musée d'Argovie prévoit l'examen de la faisabilité de toutes les idées de projets qu'ils présentent, ce qui permet également d'assurer une participation aussi large que possible. Il faut notamment que le projet ait un lien avec le site spécifique du Musée d'Argovie pour lequel il est proposé, qu'il apporte une plus-value aux visiteurs et visiteuses et soit réalisable dans le cadre du fonctionnement normal du musée. Lorsque ces critères sont remplis, on peut commencer à planifier la suite en collaboration avec les bénévoles.

Depuis le début du programme consacré aux bénévoles en 2009, de nombreux projets passionnants ont vu le jour. Au fil des ans, certains sont devenus des éléments à part entière de ce programme et se sont également développés, à l'exemple du groupe de couture qui réalise des costumes historiques que les visiteurs et visiteuses peuvent essayer.

Kathrin Yvonne Bigler,
« Nimm miner Uuge und gugg »

« L'objectif est de céder toujours plus de responsabilités aux élèves et qu'ils s'approprient le projet. Au départ, en tant que responsable de projet, vous êtes fortement impliquée. Mais ensuite, vous lâchez prise pour finalement céder le tout aux participant-e-s. C'est pourquoi les élèves organisent eux-mêmes la cérémonie de clôture où les œuvres sont remises à la commune. »

Remarques sur l'évaluation	90
Portraits des projets évalués	91
Instruments participatifs – une sélection	94
Bibliographie commentée – une sélection	97
Auteur-e-s	105
Impressum	106

Remarques sur l'évaluation

Pour ce guide, nous avons évalué 16 projets participatifs, réalisés dans différents domaines du patrimoine culturel et dans l'ensemble de la Suisse. Cette évaluation visait avant tout à l'acquisition de connaissances. Il s'agissait de déterminer quelles conditions sont importantes pour la participation, quels facteurs la favorisent et quels sont ceux qui représentent pour elle un défi. Lors de l'évaluation, nous avons examiné comment créer les conditions cadres permettant d'approcher et de vivre activement le patrimoine culturel et de prendre des décisions communes. En raison de sa complexité et de la durée nécessaire, nous n'avons pas examiné la question de l'impact des projets participatifs, en particulier sous l'angle du partage de responsabilité face au patrimoine.

L'évaluation a été réalisée par des étudiants entre décembre 2019 et août 2020. Pour chaque projet, nous avons utilisé les méthodes suivantes:

- Analyse de contexte par téléphone: *collecte d'informations sur le projet et sa structure organisationnelle, faire connaissance avec la personne de contact*
- Analyse de documents: *analyse des protocoles mis à disposition, budgets, concepts et conventions afin de déterminer les engagements pris dans ces documents*
- Interview de particuliers et de groupes: *recensement des différents aspects de la participation sur la base d'un questionnaire semi-standardisé*
- Entretiens de groupes témoins: *discussions entre différent-e-s participant-e-s sur les thèmes de l'inclusion, de l'acquisition de compétence, des compétences d'interprétation, des décisions, des opinions, des négociations, du vécu et de la prise de responsabilité*
- Observation des participant-e-s: *expériences concernant des cas concrets d'inclusion, de remise de compétences d'interprétation et d'habilitation*

Les étudiant-e-s ont consigné leurs évaluations par écrit et les ont ensuite reportées dans une grille d'indicateurs. Un rapport documente l'évaluation et les conclusions. Il répertorie aussi les conditions facilitant la réussite.

Portraits des projets évalués

A—Z

APPRENDISTI CICERONI*

Organisme responsable: association FAI Svizzera

Lieu: Canton du Tessin

Des écolières et des écoliers choisissent et se familiarisent avec un bien culturel en fonction de leurs intérêts, de leurs préférences et de leurs capacités, avec le soutien de leurs enseignant-e-s et de personnes travaillant dans la médiation. Ces élèves partagent ensuite leurs résultats avec leurs camarades, leurs familles et d'autres personnes intéressées. L'approche pédagogique et didactique d'Apprendisti Ciceroni voit dans le musée un lieu où l'individu peut se reconnaître comme partie intégrante d'une communauté historique et solidaire.

Informations complémentaires: bit.ly/36b6B38

ARTISANAT MÉDIÉVAL

Organisme responsable: Musée d'Argovie

Lieu: château de Lenzbourg

Le projet « Artisanat médiéval » est né à l'initiative de bénévoles du musée d'Argovie et ils l'ont réalisé en collaboration et avec le soutien du programme de bénévolat de ce musée. Il comprend la reconstitution et la production de vêtements médiévaux selon des techniques de l'époque ainsi que d'autres travaux artisanaux. Les enseignements qu'ils permettent de tirer sont mis à la disposition du musée, de la transmission de l'histoire et de tous les guides de musée et volontaires intéressés.

Informations complémentaires: www.museum-aargau.ch

COLLECTION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ARGOVIE – DIY!

Organisme responsable: Musée des beaux-arts d'Argovie

Lieu: Aarau

L'espace interactif du musée est un lieu de participation culturelle où les visiteuses et les visiteurs peuvent se livrer à des expériences ludiques avec les œuvres numérisées de la collection du Musée des beaux-arts d'Argovie. Les projections numériques en format original permettent aux spectateurs d'établir un lien direct et immédiat avec les œuvres. Elles ne rem-

placent certes pas la contemplation directe des originaux, mais offrent des moyens souples pour une approche participative de la collection. Cet espace est un lieu de rencontre où le public peut visualiser ses idées, poser des questions et échanger des remarques sur les œuvres de la collection. Il a également accueilli une classe pour un projet.

Informations complémentaires: www.aargauerkunsthau.ch/digital/sammlung-aargauer-kunsthau-diy

COURS DE MEUNIER

Organisme responsable: Association suisse des amis des moulins

Lieu: toute la Suisse

Pour diverses raisons, il arrive souvent que le savoir concernant des moulins historiques ne soit pas transmis et que les nouveaux exploitants doivent découvrir l'installation par leurs propres moyens et leurs propres expériences. Mais une exploitation inadéquate entraîne souvent des dégâts et affecte la jouissance de ces structures historiques. Si l'on veut conserver un moulin à long terme, il est essentiel de l'utiliser correctement – et c'est un processus d'apprentissage permanent. En outre, il faut du jugement, parce qu'on ne trouve pas là de guides numériques.

Informations complémentaires: www.muehlenfreunde.ch

LAPURLA – LES ENFANTS EXPLORENT

Organisme responsable: Haute école des arts de Berne et Pour-cent culturel Migros

Lieu: toute la Suisse

Dans chaque cas, une crèche et un lieu d'intérêt culturel situé si possible dans le voisinage s'unissent pour créer ensemble des conditions cadres adéquates pour des visites régulières de ce lieu. En co-construction avec des créatrices et des médiateurs culturels, les enfants âgés de 0 à 4 ans et accompagné-e-s par des personnes de leur entourage découvrent en ce lieu culturel un monde de sensations variées, familiarisant avec lui et celles et ceux qui y travaillent. En mai 2021, au terme de la phase pilote qui a débuté en 2018, une conférence nationale a institutionnalisé le réseau Lapurla pour qu'il poursuive la promotion de la participation culturelle dès le plus jeune âge au sens de l'article 31 de la convention de l'ONU relative aux droits des enfants.

Informations complémentaires: www.lapurla.ch/fr/home

LE PATRIMOINE CULTUREL DEVANT MA PORTE — MEIN KULTURERBE VOR DER HAUSTÜR

Organisme responsable: Canton de Zurich

Lieu: Canton de Zurich

Une plateforme basée sur un système d'information géographique permet de saisir, de documenter et de partager sur les médias sociaux des souvenirs personnels, des découvertes, des souhaits ou des hypothèses touchant au patrimoine culturel situé dans son proche environnement. Ces éléments résultent tous de la recherche d'une identité locale, d'une patrie qui se définit moins par des châteaux représentatifs que par des biens culturels méconnus autour de chez soi. Ce sont les petites histoires attachées à des immeubles ordinaires, des places cachées ou des ateliers disparus. Elles ont une valeur sentimentale et deviennent, lorsqu'on s'y intéresse et les thématise, des éléments de notre culture quotidienne. La question de l'identité locale transforme cette culture quotidienne en un bien matériel et immatériel qui constitue le patrimoine culturel que nous confions aux générations futures.

Informations complémentaires:

www.zh.ch/de/sport-kultur/kultur/kulturerbe/mein-kulturerbe.html

MALLEY EN QUARTIERS*

Organisme responsable: Institut des humanités

en médecine UNIL-CHUV, association AAU (Architecture, alimentation et urbanisme)

Lieu: Malley, Lausanne

Dans un contexte où la production et la consommation de viande sont sujets à de profonds bouleversements, Malley en quartiers a retracé l'histoire des derniers abattoirs publics de la Ville de Lausanne (1945–2002), notamment sur la base d'une trentaine de témoignages d'anciens membres du personnel et de riverain-e-s.

Informations complémentaires:

www.malleyenquartiers.ch

MODULOR#WANKDORF

Organisme responsable: école de Wankdorf et créateurs et créatrices indépendant-e-s

Lieu: Berne

Les bâtiments corbuséens de l'école de Wankdorf font partie des constructions les plus extraordinaires de l'architecture moderne de l'après-guerre à Berne. Le projet MODULOR#WANKDORF a pour objectif d'inciter les élèves à prendre conscience de leur environ-

nement architectural et présente simultanément leurs visions pour faire éclater les murs et les symétries. Les écolières et écoliers ont développé leurs propres analyses et visions de ce complexe scolaire.

Informations complémentaires:

www.anna-katharina.org

«NIMM MINER UUGGE UND GUGG»

– HISTOIRES D'HIER
ET D'AUJOURD'HUI DANS
LE FRUTIGLAND

Organisme responsable: Office de la culture du Canton de Berne, école secondaire de Frutigen et créateurs et créatrices indépendant-e-s

Lieu: Frutigen

Des écolières et des écoliers ont installé en différents endroits de la commune de Frutigen des «stations d'écoute» qui invitent à s'arrêter et à écouter. Les enregistrements évoquent le passé et le présent et sont à chaque fois adaptés à l'endroit où est installée la station. Sur un banc du cimetière par exemple, on peut entendre comment on appréhendait la mort autrefois et comment on le fait aujourd'hui. Ce projet culturel multidisciplinaire utilise des moyens contemporains pour encourager la participation et les échanges entre les différents acteurs.

Informations complémentaires:

<https://cutt.ly/PQQKJdM>

PAGLIA D'ONSERNONE*

Organismes responsables: les associations

Pagliarte et Associazione farina bóna d'Onsernone

Lieu: Val d'Osernone

Les familles intéressées par ce projet reçoivent une semence spéciale accompagnée d'un mode d'emploi simple pour sa culture. Différents endroits du Val d'Osernone voient ainsi pousser le seigle dont on fait des pailles à boire qui sont utilisées dans la gastronomie locale et doivent devenir un attribut caractéristique de cette vallée. L'objectif est de renforcer l'identité historique et culturelle du Val à l'aide d'un produit durable permettant d'ouvrir un nouveau chapitre dans sa longue tradition de valorisation de la paille.

Informations complémentaires:

www.pagliarte.ch

PARCO VAL CALANCA

Organisme responsable: association Parco Val Calanca

Lieu: Val Calanca

Impliquer la population locale, constitue un élément central pour créer un parc naturel. Celui a déjà été fait dans la phase d'étude du projet par le biais de soirées d'information et d'ateliers. La population est également impliquée dans la phase de réalisation avec des séances d'information, des groupes de travail thématiques, un groupe de suivi et une plateforme de discussion.

Informations complémentaires:

www.parcovalcalanca.swiss

PATRIMOINE EN TÊTE*

Organisme responsable: association Ville en tête

Lieu: Lausanne

Le projet a pour objectif de faire découvrir aux enfants de manière ludique le patrimoine architectural moderne. Sur la base d'exemples emblématiques de la période 1920–1980 dans la région lausannoise, les enfants sont invités à regarder, analyser et comprendre le patrimoine bâti qui les entoure.

Informations complémentaires:

www.ville-en-tete.ch/patrimoine

POORT A POORT – UN VILLAGE-HÔTEL

Organisme responsable: Parc de la vallée de Binn et une équipe de projet externe

Lieu: Grengiols

L'originalité de cette offre vient de sa parenté avec le style de vie des anciens habitants du village et de ceux qui ont construit les bâtiments. Les clients de l'hôtel peuvent faire l'expérience de ces traditions en logeant «POORT A POORT», comme disent les Haut-Valaisans, avec les autochtones. Cohabitation et partage sont les crédos de cet hôtel décentralisé: pour un temps, les invités et les autochtones sont voisins et en situation d'échange. De par son caractère original, sa petite taille et son souci d'authenticité, le village-hôtel représente une véritable promesse. Aux hôtes d'en juger.

Informations complémentaires:

www.poortapoort.ch

SALONS ARCHÉOLOGIQUES*

Organisme responsable: ArchaeoConcept

Lieu: toute la Suisse

Les Salons archéologiques se sont déroulés dans les salons de particuliers ou de particulières qui ont invité des personnes intéressées de leur entourage. Dans ce cadre intime et en présence de deux archéologues et d'une anthropologue, les participant-e-s ont discuté de leurs interrogations et de leurs souvenirs liés à l'archéologie. Les résultats ont été rassemblés dans la publication «Parler d'archéologie autrement» va paraître en automne 2021.

Informations complémentaires:

www.archaeoconcept.com

SÉLECTION D'ARCHIVES – ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES RINGIER

Organisme responsable: Musée de la ville d'Aarau

Lieu: Aarau

Longtemps, la sélection d'archives tirées des Archives photographiques Ringier n'était accessible qu'aux spécialistes et aux personnes travaillant dans la médiation. Le musée veut maintenant ouvrir davantage ce patrimoine photographique aux écoles et à l'enseignement. Dans ce but, un groupe de travail constitué de spécialistes du musée et d'enseignant-e-s du secondaire a développé un concept pour une utilisation indépendante des archives dans l'enseignement. Enseignant-e-s et élèves peuvent ainsi utiliser ces sources photographiques pour des recherches ou des travaux semestriels.

Informations complémentaires:

www.stadtmuseum.ch

TRAVAIL BÉNÉVOLE SUR DES CHANTIERS DE MONUMENTS HISTORIQUES*

Organisme responsable: Fondation Patrimoine en chantier

Lieu: toute la Suisse

Initiation de bénévoles et de civilistes à des missions temporaires de sauvegarde et de conservation sur des chantiers consacrés à des monuments historiques. La fondation entend ainsi sensibiliser des jeunes et des adultes à une gestion attentive des monuments et leur donner l'opportunité de faire l'expérience d'un travail communautaire tout en découvrant la diversité culturelle et linguistique des régions de Suisse.

Informations complémentaires:

www.baustelle-denkmal.ch/fr/

* Les projets marqués par un astérisque font partie des gagnants du concours «Patrimoine pour tous» de l'Office fédéral de la culture.

Instruments participatifs – une sélection

BOÎTES À OUTILS ET FICHES DE TRAVAIL

Urban Equipe und Kollektiv Raumstation (Ed.). Organisiert euch!
Zusammen die Stadt verändern
(publication en ligne). https://www.organisiert-euch.org/home/organisiert-euch_das-handbuch.pdf

Les mêmes questions se posent pour tous les projets, dans toutes les organisations et tous les collectifs. De nombreuses personnes ont travaillé ensemble et créé un manuel utile pour la prise de décisions organisationnelles et stratégiques. Organisez-vous!

ZORA Centre de l'espace public (Ed.). PARTIZIPATION. Arbeitshilfe für die Planung von partizipativen Prozessen bei der Gestaltung und Nutzung des öffentlichen Raums
(publication en ligne). https://zora-cep.ch/cms-files/ZORA_Broschuere_Partizipation_de_1.pdf

Les questions clés concernant les projets participatifs s'organisent ici autour de la suite « quoi, qui, comment et pourquoi? » D'autres schémas de processus et de travail sont également disponibles sur le site internet (www.zora-cep.ch)

Bundesministerium für Land- und Forstwirtschaft, Umwelt und Wasserwissenschaft (Ed.). Arbeitsblätter zur Partizipation
(publication en ligne). https://www.partizipation.at/fileadmin/media_data/Downloads/Arbeitsblaetter_neu/publikation_arbeitsblaetter.pdf

Ces listes de contrôles et fiches de travail sont destinées aux personnes qui souhaitent lancer des processus participatifs ou qui en sont responsables. Ces instruments doivent contribuer à assurer le succès d'un processus à l'aide de critères de qualité et par un examen des conditions cadres.

Le site internet www.partizipation.at recense d'autres publications et guides utiles.

PARTICIPATION ET PATRIMOINE CULTUREL

Journées européennes du patrimoine (Ed.). Inclusive Events Toolkit. Tips and case studies for inclusive and accessible events and activities 2020 (publication en ligne). <https://www.europeanheritagedays.com/sites/default/files/2020-12/Toolkit%20Web%20Version%20%20amended%29.pdf>

Sur la base d'expériences réalisées lors des Journées européennes du patrimoine, ce document réunit des conseils pour organiser des manifestations plus inclusives et accessibles. Il présente également ce à quoi il faut veiller dans le travail en équipe et dans la collaboration avec les bénévoles.

Intangible Cultural Heritage and Museums Project: A Toolkit for safeguarding intangible cultural heritage together with Museums
(publication en ligne). <https://www.ichandmuseums.eu/en/imp-toolkit/search?form=toolbox-IndexForm&q=&categories%5B%5D=2>

Cette boîte à outils fait partie des différents fiches de travail et documents qui peuvent être téléchargés sur la page internet de l'IMP et s'avérer utiles pour les musées dans la médiation, la conservation et le développement du patrimoine culturel immatériel.

Interreg (Ed.). Guidelines for the the citizens involvement in historical sites
(publication en ligne). <https://www.interreg-central.eu/Content.Node/Forget-Heritage/English-1.pdf>

Ces lignes directrices présentent comment mettre en valeur le patrimoine culturel en partant de trois éléments de travail: l'état des connaissances, les mesures et les instruments.

GÉNÉRATIONS

Plan International Suisse (Ed.). Nous avons notre mot à dire – Guide de participation pour les Associations
(publication en ligne, disponible en allemand et en français). https://wirredenmit-vereine.ch/images/pdf/NANMAD_Guide_de_participation_associations.pdf

Le guide vise à encourager et renforcer la participation des enfants et des jeunes dans les processus de planification et de décision des associations.

Verband offene Kinder- und Jugendarbeit Kanton Bern – Association bernoise pour l'animation de jeunesse en milieu ouvert (Ed.). Leitfaden Partizipation
(publication en ligne). https://www.in-comune.ch/in-comune/partizipation/literatur/_Leitfaden_Partizipation_VOJA.pdf

Cette publication donne un aperçu de la question de la participation dans l'animation de jeunesse en milieu ouvert et peut être utilisée comme base pour des projets en ce domaine.

PROJETS TRANSCULTURELS

Office fédéral du développement territorial ARE, Office fédéral du logement OFL, Secrétariat d'État aux migrations SEM, Service de lutte contre le racisme SLR, Commission fédérale des migrations CFM (Ed.). Manuel de développement de quartier
(publication en ligne). <https://www.are.admin.ch/dam/are/fr/dokumente/agglomerationspolitik/publikationen/handbuch-quartierentwicklung.pdf.download.pdf/kurzfassung-handbuch-quartierentwicklung-fr.pdf>

En collaborant avec la population et d'autres acteurs, il est possible d'améliorer de manière concrète et visible la qualité de vie et la cohésion sociale dans les quartiers. Ce manuel présente certaines méthodes et approches qui ont fait leurs preuves.

GUIDES POUR LES VILLES ET LES COMMUNES

L'Association des Communes Suisses a rassemblé sur sa page internet <https://www.in-comune.ch/in-comune-fr/> différents guides, méthodes et documents autour de la participation, en particulier dans les communes.

Senatsverwaltung für Stadtentwicklung und Umwelt (Ed.). Handbuch zur Partizipation
(publication en ligne). https://www.stadtentwicklung.berlin.de/soziale_stadt/partizipation/download/Handbuch_Partizipation.pdf

Basé sur de nombreux exemples tirés des domaines les plus différents, ce guide illustre la variété des processus participatifs dans une ville. Il donne une vue d'ensemble des conditions cadres les favorisant et présente des méthodes concrètes et des recommandations utiles pour la préparation et la réalisation de processus participatifs.

Magistrat der Stadt Wien, MA 21 – Stadtteilplanung und Flächennutzung (Ed.). Masterplan Partizipative Stadtentwicklung
(publication en ligne). <https://www.wien.gv.at/stadtentwicklung/studien/pdf/b008505.pdf>

Vienne connaît une croissance rapide et diverse. Ce plan directeur montre les chances et les limites d'un développement urbain participatif en présentant aussi bien les processus de participation que les méthodes et les groupes cibles. Le but est de permettre à la population de suivre et de comprendre le développement des projets urbains.

Bibliographie commentée
– une sélection

DÉMOCRATISATION
ET COHÉSION SOCIALE

Office fédéral du développement territorial ARE, Office fédéral de la culture OFC (Ed.). Culture et créativité pour le développement durable – Bonnes pratiques pour les collectivités publiques.

Berne, 2017 (publication en ligne). <https://prohelvetia.ch/app/uploads/2017/01/culture-et-creativite-pour-le-developpement-du-rable-bonnes-pratiques-pour-les-collectivites-publiques.pdf>

Le Forum du développement durable s'est penché en 2017 sur le thème « Culture et créativité ». Cette publication illustre à l'aide d'exemples tirés de la pratique les liens entre participation culturelle, créativité et cohésion sociale ainsi que la contribution que la culture peut apporter dans la création d'espaces publics.

Eithne Nightingale, Richard Sandell (Ed.). Museums, Equality and Social Justice. Londres/New York: Routledge, 2012.

Ce recueil de textes considère dans une perspective globale les débats contemporains sur la recherche, la politique et les pratiques muséales. Les contributions, issues de la recherche et de la pratique, abordent des thèmes tels que l'égalité, la diversité, la justice sociale et les droits de l'homme en les illustrant par des cas concrets.

Groupe de travail formation continue NIKE | OFC | ICOMOS (Ed.).

Le patrimoine culturel, un bien commun. Pour qui et pourquoi? Kulturerbe, ein gemeinsames Gut. Für wen und warum?

Schriftenreihe zur Kulturgüter-Erhaltung, volume 6. Bâle, Schwabe, 2019.

Ce volume en plusieurs langues résulte du congrès du même nom et réunit des contributions dans différentes disciplines pour esquisser comment la société peut approcher et vivre le patrimoine culturel par le biais de la participation. À côté de la question centrale, à savoir pourquoi et pour qui a-t-on besoin d'un patri-

moine culturel, il aborde également les thèmes de l'espace, de la numérisation de la conservation du patrimoine culturel ainsi que les aspects juridiques. Il faut mentionner en particulier la contribution de Nina Mekacher consacrée aux perspectives pour conservation durable du patrimoine.

Walter Leimgruber.

Patrimoine culturel et cohésion sociale.

Dans: NIKE-Bulletin 6/2017 (publication en ligne, disponible en allemand et français). https://www.nike-kulturerbe.ch/fileadmin/user_upload/Bulletin/2017/6_2017/Leimgruber_fr.pdf

L'article examine les raisons pour lesquelles il faut prendre en compte la participation démocratique et le caractère évolutif de la culture dans l'approche et la discussion sur le patrimoine culturel.

Négrier, Emmanuel, et Lluís Bonet.

La participation culturelle est-elle une innovation sociale?

Dans: Nectart, 2019, 1/8, 96–106.

À l'aide d'exemples venant de France et d'autres pays européens, l'article examine dans quelle mesure le monde artistique et culturel est prêt à céder son pouvoir de définition aux citoyens et citoyennes.

Union Européenne.

Cultural Heritage counts for Europe – Résumé et recommandations stratégiques (publication en ligne). blogs.enact.org/cultural-heritagecountsforeurope/outcomes/

Ce rapport destiné à la Commission européenne examine comment le patrimoine culturel peut être mis en valeur au niveau européen et à celui des États nationaux et jouer un rôle dans la promotion du développement durable.

MÉDIATION ET
PARTICIPATION CULTURELLES

Christiane Kurth, Roxanne Currat, Cécilia Bovet. Participation Culturelle.

co-construire pour transformer.

Dans: NIKE-Bulletin 6/2017 (publication en ligne, disponible en allemand et en français). <https://www.nike-kulturerbe.ch/de/bulletin/archiv/bulletin-2017/nike-bulletin-62017...>

Un projet de participation culturelle peut se dérouler à différents niveaux: réception, inter-

action, participation et collaboration. Dans cet article, les autrices expliquent pourquoi l'encouragement de la collaboration constitue une tâche centrale de la médiation culturelle.

Médiation Culturelle Suisse

– Renforcer la participation culturelle en Suisse. Rapport mandaté par le groupe de travail «Participation culturelle» du Dialogue culturel national, réalisé par l'association Médiation Culturelle Suisse en 2015 (publication en ligne, disponible en français, allemand et italien), https://www.bak.admin.ch/dam/bak/fr/dokumente/kulturelle_teilhabe/berichte/bericht_staerkungkultureller-teilhabeinderschweiz.pdf.download.pdf/rapport_renforcerlaparticipationculturelleensuisse.pdf

Le rapport du groupe de travail «Participation culturelle» du Dialogue culturel national est basé sur une enquête écrite auprès de différents acteurs de la médiation culturelle, de l'encouragement de la culture et de la recherche en ce domaine en Suisse. Il examine sous ces diverses perspectives comment renforcer la participation culturelle dans le pays.

Institute for Art Education, Haute école des arts de Zurich. Le temps de la médiation (publication en ligne). <https://www.kultur-vermittlung.ch/zeit-fuer-vermittlung/>

Cette publication est un guide modulaire pour la pratique de la médiation culturelle destiné aussi bien aux personnes expérimentées qu'aux débutant-e-s.

Isabelle Moroni, Gaëlle Bianco.

Les espaces de la participation culturelle – Enjeux et perspectives d'action. Dans: *Cahiers de l'observatoire de la culture, Valais 3/2016* (publication en ligne, disponible en allemand et français). https://www.vs.ch/documents/249470/1397040/3_COC-VS_Espaces+de+la+participation_Moroni-Bianco_F_Web.pdf/d7d6c80e-42f5-4edd-816b-e5f6f94852e0

Ce cahier réunit des réflexions sur la disponibilité du public, l'ouverture du secteur culturel ainsi que le développement de la participation culturelle. Les personnes qui veulent lancer des projets de médiation culturelle orientés sur la participation y trouvent une présentation condensée des points centraux.

Katharina Christa Schüppel, Barbara Welzel (Ed.). Kultur erben. Objekte – Wege – Akteure. Berlin. Dietrich Reimer Verlag, 2019.

Ce recueil interdisciplinaire examine le rôle et l'importance du patrimoine culturel dans un monde globalisé et présente des réflexions sur la manière d'assurer sa médiation comme Shared Heritage dans les sociétés transculturelles.

Nationaler Kulturdialog / Dialogue culturel national / Dialogo culturale nazionale (Ed.). Kulturelle Teilhabe: Ein Handbuch. Participation culturelle: Un manuel. Partecipazione culturale: un manuale. Zürich: Seismo Verlag, 2019 et publication en ligne. <http://www.news.admin.ch/news/messages/attachments/57315.pdf>

Cette première publication du Dialogue culturel national est consacrée aux objectifs et à différents aspects de l'encouragement de la participation culturelle. Les autrices et auteurs examinent de manière interdisciplinaire l'état actuel des connaissances et abordent les divers développements, les domaines d'activité, les actrices et les acteurs ainsi que des approches pratiques. La participation au patrimoine culturelle est abordée concrètement dans les contributions «Was die Gemeinschaft zusammenhält» de Katrin Rieder et «Denkmalpflege braucht Menschen. Wege zu einer partizipativen Denkmalpflege» de Nina Mekacher.

Dialogue culturel national / Nationaler Kulturdialog / Dialogo culturale nazionale (Ed.). Promouvoir la participation culturelle: un guide pour les services de promotion / Förderung kultureller Teilhabe: Ein Leitfaden für Förderstellen / Promuovere la partecipazione culturale: una guida pratica per gli enti di promozione Berne, 2021.

Cette publication aide les services de promotion à encourager spécifiquement la participation dans les projets et à accompagner leurs responsables et elle met en évidence les chances que la participation représente pour ceux qui en assurent le financement.

Wanda Wiczorek. Zurücktreten bitte! Mehr kulturelle Teilhabe durch rationale Kulturvermittlung. Munich: Kopaed 2018.

Cette publication aborde les difficultés et les problèmes posés par les projets orientés vers la participation et aborde des questions centrales liées à celle-ci. Pour cela, elle se concentre sur un exemple tiré de la pratique où de nombreux éléments ne fonctionnent pas comment on l'attendait.

Canton de Vaud.

La médiation culturelle et scientifique. Dans: *PatrimoineS 4/2019* (publication en ligne). https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dfj/serac/fichiers_pdf/PatrimoineS_4_WEB.PDF.

Cette édition s'intéresse aux institutions culturelles vaudoises et à quelques autres installées dans le canton. Elle montre combien la médiation du patrimoine culturel peut être variée et créative.

Union européenne.

Participatory Governance of Cultural Heritage. Report of the OMC Working Group of Member States' Experts, 2018 (publication en ligne). <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/b8837a15-437c-11e8-a9f4-01aa75ed71a1>

Ce rapport est une synthèse des rapports d'expert-e-s de 27 pays présentant pour chacun d'eux les expériences réalisées avec des approches novatrices pour mettre en valeur le patrimoine culturel matériel, immatériel et numérique. Il examine plus particulièrement comment insuffler de la participation dans l'approche et la gestion quotidienne des objets du patrimoine culturel.

PATRIMOINE CULTUREL
IMMATÉRIEL

Office fédéral de la culture, Association des musées suisses, Musée de la communication, Musée alpin suisse (Ed.).

Exposer les traditions vivantes. Lebendige Traditionen ausstellen. Zurich: Hier und Jetzt, 2015.

Comment assurer la médiation des traditions vivantes de la Suisse auprès d'un large public? Les contributions abordent cette question sur la base de la convention de l'UNESCO pour la sau-

vegarde du patrimoine immatériel et dans une perspective pragmatique et polyphonique en examinant l'importance de ce patrimoine pour les musées et en s'appuyant sur des exemples de mise en œuvre.

Intangible Cultural Heritage and Museums Project.

A Toolkit for Safeguarding Intangible Cultural Heritage together with Museums (publication en ligne). <https://www.ichand-museums.eu/en/imp-toolkit/search?form=toolboxIndexForm&q=&categories%5B%5D=2>

Cette publication aborde les questions actuelles de sauvegarde et de médiation du patrimoine culturel sur la base d'instruments qu'elle classe en trois catégories: «introductions», «tools» et «inspiration». Outre des conseils de lecture, ce toolkit comprend des exercices, des documents pour des ateliers et des exemples pratiques.

Janet Blake.

Museums and Safeguarding Intangible Cultural Heritage. Facilitating Participation and Strengthening their Function in Society. Dans: *International Journal of Intangible Heritage 13/2018* (publication en ligne). <https://www.ijih.org/volumes/article/701,18-37>.

Dans cet article, l'autrice présente le problème que représente la volonté de comprendre le patrimoine culturel immatériel à la fois comme un bien universel et comme le porteur de significations qui évoluent. Dans ce cadre, on peut constater ces dernières années un renforcement de l'approche participative du patrimoine culturel au niveau local et dans lequel les musées en particulier jouent un rôle central.

Stefan Koslowski.

Partager la culture.«Vivre» le patrimoine culturel immatériel.

Dans: *Heimatschutz. Lebendige Traditionen. Patrimoine. Traditions vivantes 4/2017*, (publication en ligne, disponible en français et allemand). https://issuu.com/heimatschutz/docs/heimatschutz_patrimoine_4-2017

Cet article explique que la préservation du patrimoine culturel immatériel demande de s'ouvrir à des pratiques culturelles et des formes d'appréhension situées en dehors des domaines courants. L'encouragement de ces «traditions vivantes» fait partie de la politique culturelle de l'Office fédéral de la culture.

PRODUCTION DU SENS ET INTERFACES

Intangible Cultural Heritage and Museums Project.

Museums and Intangible Cultural Heritage. Towards a Third Space in the Heritage Sector. A companion to discover transformative heritage practices for the 21st century.

Bruges, 2020 (publication en ligne). <https://www.ichandmuseums.eu/en/toolbox/book-museums-and-intangible-cultural-heritage>

Ce livre est consacré aux zones de contact et aux interfaces qui apparaissent lorsque les musées abordent le patrimoine immatériel et il se penche sur la pluralité d'accès, de formats et d'interactions dans les projets orientés vers la participation.

Siglinde Lang.

Partizipative Räume als Nährboden kultureller Bedeutungsproduktion.

Dans: p/articipate – Kultur aktiv gestalten 06/2015 (publication en ligne). <https://www.p-articipate.net/partizipative-raume-als-nahrboden-kultureller-bedeutungsproduktion/>

Sur la base d'une approche théorique de l'espace, l'article examine dans quelle mesure les espaces orientés vers la participation rompent avec les structures de pensée traditionnelle, favorisent l'égalité et permettent ainsi une production culturelle du sens.

Siglinde Lang.

Raum im Raum schaffen. Kunst, Ortsspezifität und Teilhabe als Ingredienzen kultureller Entwicklungsprozesse.

Dans: Kulturelle Bildung Online, 2018 (publication en ligne). <https://www.kubi-online.de/artikel/raum-raum-schaffen-kunst-ortsspezifitaet-teilhabe-ingredienzen-kultureller>

Les projets orientés vers la participation doivent s'adapter au monde dans lequel vit le public. En partant de l'exemple de projets culturels dans les régions rurales, souvent qualifiés de « provinciaux » ; l'article montre dans quelle mesure des espaces orientés vers la participation peuvent modifier les schémas de perception.

Antonio Da Cunha (Ed.).

Participation et développement urbain durable. Dans: Les Cahiers du développement urbain durable Urbia 3/2016 (publication en ligne).

https://www.unil.ch/files/live/sites/ouvdd/files/shared/URBIA/urbia_03/urbia_03_complet.pdf

Cette édition met l'accent sur les processus participatifs en Suisse, présente les multiples visages de la participation et met en évidence ses possibilités et ses limites. Elle tire un bilan des connaissances acquises sur le sujet dans les années 2000 en Suisse et examine l'impact de la participation citoyenne sur des phénomènes connus de la politique locale.

FACILITÉ D'ACCÈS ET ÉGALITÉ DES CHANCES

Esther Slevogt.

Warnung vor der Falle.

Dans: Nachtkritik.de, 2014 (publication en ligne). https://www.nachtkritik.de/index.php?option=com_content&view=article&id=8952

En se basant sur l'exemple du congrès berlinois « Mind the Gap », cet article examine de manière critique dans quelle mesure les discours sur les seuils, la facilité d'accès et la participation peuvent eux-mêmes comprendre des mécanismes d'exclusion et des éléments discriminatoires.

European Heritage Days (Ed.).

Inclusive Events Toolkit:

Tips and Case Studies for Inclusive and Accessible Events and Activities

(publication en ligne). <https://www.european-heritagedays.com/sites/default/files/2020-12/Toolkit%20Web%20Version%20%28amended%29.pdf>

Ce Toolkit donne des conseils pratiques pour une médiation du patrimoine culturel inclusive et accessible. Il traite sept thèmes: collaboration avec des groupes, travail avec des bénévoles, lieux et espaces, inclusion et suppression des barrières, co-création d'événements et évaluation.

Jens Maedler (Ed.).

TeilHabeNichtse: Chancengerechtigkeit und kulturelle Bildung.

Munich: Kopaed 2008.

Les articles de ce recueil examinent comment rendre les offres de formation culturelle plus

largement accessibles. Il aborde aussi bien la prise de conscience des mécanismes structurels d'exclusion que la responsabilité du travail culturel dans la promotion de l'égalité des chances. Outre un panorama des bases et des concepts de la participation, l'ouvrage livre des exemples stimulants pour sa propre pratique.

Kerstin Hübner, Viola Kelb, Franziska Schönfeld, Sabine Ullrich (Ed.).

Teilhabe. Versprechen?! Diskurse über Chancen- und Bildungsgerechtigkeit, Kulturelle Bildung und Bildungsbündnisse.

Dans: Schriftenreihe Kulturelle Bildung, vol. 55, Munich: Kopaed 2017.

Issu-e-s de différents domaines culturels, les autrices et auteurs réunis dans cet ouvrage présentent le champ de la formation culturelle sous un angle pragmatique et invitent à réfléchir sur son propre travail de médiation. Participation et médiation, diversité et inclusion, développement en matière de coopération et d'organisation, conditions cadres dans la politique et les sciences constituent les points forts du recueil.

MÉDIATION TRANSCULTURELLE

Dorothea Kolland.

Interkulturelle Öffnung konkret. Auf dem Weg zu einer Roadmap interkultureller Kulturarbeit.

Dans: Dokumentation « Basel – Interkulturell », atelier, 2013. Département de la culture du canton de Bâle-Ville (Ed.). (publication en ligne). <https://www.bs.ch/publikationen/kultur/dokumentation-basel-interkulturell.html>, 57–64.

L'article sur le travail culturel interculturel fait partie d'un ouvrage édité dans le cadre de l'atelier « Basel – Interkulturell ». Il examine la réponse de la médiation culturelle au développement d'une société plurielle et transculturelle et explique pourquoi la culture est précisément le lieu idéal pour une réflexion sur le changement sociétal.

Maren Ziese, Caroline Gritschke (Ed.).

Geflüchtete und Kulturelle Bildung:

Formate und Konzepte für ein neues Praxisfeld. Bielefeld: Transcript 2016.

Les articles de ce recueil examinent sous différentes perspectives le traitement de la question des réfugiés-e-s par les institutions culturelles. Les approches et les exemples présentés montrent quelle forme peut prendre un travail

culturel qui envisage de manière critique ses propres structures de pouvoir et ses discours sur la différence.

Tania Canas.

Wir sind nicht dein nächstes Kunstprojekt. Kunst öffnet Welten.

Dans: KiWiit-Archiv, 2016, (publication en ligne, disponible en allemand et anglais). http://www.kiwiit.org/kultur-oeffnet-welten/positionen/position_1536.html

Cette liste en dix points dresse l'inventaire des éléments que doivent prendre en compte ceux et celles qui lancent des projets en collaboration avec des réfugié-e-s. Les recommandations renvoient aux débats actuels sur la représentation et sur la gestion de ses propres privilèges.

INCLUSION

Service culture inclusive de Pro Infirmis, Sensability – Experten für Inklusion, Pour-cent culturel Migros (Ed.).

Pour une sortie culturelle accessible. Guide de l'inclusion dans les arts de la scène (théâtre, danse et musique) pour les publics vivant avec et sans handicap.

2019 (publication en ligne). https://www.kulturinklusive.ch/admin/data/files/page_editorial_block_file/fr/174/guide-inclusion-arts-scene-culture-inclusive.pdf?lm=1572378288

Ce guide est destiné à toutes les institutions culturelles qui souhaitent ouvrir leur offre aux personnes vivant avec un handicap et constitue une aide pour concevoir des offres culturelles accessibles.

Kultur inklusiv / Culture include.

Label für inklusive Kulturinstitutionen (Ed.).

Inklusive Kultur: Handbuch.

2015 (publication en ligne). https://www.kulturinklusive.ch/admin/data/files/page_editorial_block_file/de/193/2015_handbuch_inklusive_kultur.pdf?lm=1596642889

Ce guide présente des exemples concrets de bonne culture inclusive en Suisse et fournit des conseils pratiques de mise en œuvre. Il part de l'idée que les accès inclusifs sont une source de diversité et représentent une plus-value pour toute institution culturelle.

GÉNÉRATIONS

Réseau suisse pour l'accueil extrafamilial, Haute école des arts de Berne HKB, Commission suisse pour l'UNESCO (Ed.). Éveil esthétique et participation culturelle dès le plus jeune âge – Aspects et éléments constitutifs de l'encouragement de la créativité dès la petite enfance: pour un dialogue interdisciplinaire. Approfondissement thématique du Cadre d'orientation pour la formation, l'accueil et l'éducation de la petite enfance en Suisse. 2017 (publication en ligne, disponible en allemand et français). https://www.reseau-accueil-extrafamilial.ch/media/filer_public/2a/ba/2aba9e8a-68eb-476d-968a-dc9a3280923f/publication_eveilsethetique_web.pdf

Cette publication scientifique explique comment fonctionne un encouragement de la créativité dès la petite enfance orienté sur la participation et durable. Les spécialistes travaillant dans la formation culturelle et le développement dans la petite enfance y trouveront une base de réflexion.

Nina Lauterbach-Dannenber. Kulturelle Teilhabe Älterer in ländlichen Räumen – Ermöglichungsstrukturen schaffen durch Innovation, Vernetzung, Partizipation und Eigensinn. Dans: Kulturelle Bildung Online, 2019 (publication en ligne). <https://www.kubi-online.de/artikel/kulturelle-teilhabe-aelterer-laendlichen-raeumen-ermoeglichungsstrukturen-schaffen-durch>

Les personnes âgées sont particulièrement affectées par les conditions cadres problématiques pour les offres culturelles dans les régions rurales. L'article explique pourquoi il faut mettre en place davantage de projets novateurs fondamentalement axés sur la participation des personnes âgées.

Plan International. Nous avons notre mot à dire! *disponible en F et D (site internet).* <https://wir-redenmit-vereine.ch/fr/>

Ce site internet réunit des éléments centraux concernant la participation des enfants et des jeunes. Il contient des conseils destinés aux institutions qui doivent leur permettre de développer cette participation au sein de leur organisation et dans leur pratique.

Tom Braun, Kirsten Witt (Ed.). Illusion Partizipation – Zukunft Partizipation. (Wie) macht kulturelle Bildung unsere Gesellschaft jugendgerechter? *Munich: Kopaed, 2017.*

Axé sur les enfants et les jeunes, cet ouvrage réunit des contributions sur les conditions, les obstacles et les défis de la mise en œuvre d'une participation pluraliste et critique face au pouvoir.

Veronika Hammer (Ed.). Kulturvermittlung. Inspirationen und Reflexionen zur kulturellen Bildung bei Kindern und Jugendlichen. *Weinheim: Beltz Juventa, 2014.*

Cette publication présente sous un angle pragmatique l'état des connaissances sur la formation culturelle des enfants et des jeunes. Les instruments et les recommandations qu'elle apporte constituent une incitation à créer ses propres projets culturels participatifs.

LE MUSÉE PARTICIPATIF

Monique Borsenberger. La participation culturelle. Musées et spectacles en 2009. *Dans: Les cahiers du CEPS/INSTEAD 2014-2 (publication en ligne).* https://liser.elsevierpure.com/ws/portalfiles/portal/19733544/cahier_n_2014_02.pdf

Pour cette publication, l'autrice a identifié diverses catégories dans le public des musées. L'objectif était d'établir l'influence de l'offre des musées et des institutions culturelles sur l'attitude de la population à l'égard de la culture.

Anja Piontek. Museum und Partizipation. Theorie und Praxis kooperativer Ausstellungsprojekte und Beteiligungsangebote. *Bielefeld: Transcript, 2017.*

Cet état des lieux de la participation dans le paysage muséal de l'espace germanophone donne une vue d'ensemble des débats centraux sur ce thème. Les travailleurs culturels trouveront des idées pour leur propre pratique dans les divers projets d'exposition participatifs réalisés en Allemagne, en Autriche et en Suisse qu'il présente.

Nina Simon. The Participatory Museum. 2010 (publication en ligne). <http://www.participatorymuseum.org/>

Axé sur la pratique, le livre de Nina Simon donne une base pour la mise en place de structures participatives dans les musées. Il peut être utile à toutes les personnes actives dans le domaine des musées et des expositions et intéressées par la participation.

Susanne Gesser, Martin Handschin, Angela Jannelli, Sibylle Lichtensteiger (Ed.). Das partizipative Museum: Zwischen Teilhabe und User Generated Content. Neue Anforderungen an kulturhistorische Ausstellungen. *Bielefeld: Transcript, 2012.*

Les contributions interdisciplinaires de ce recueil abordent les projets participatifs des musées comme des espaces sociaux et se demandent quels changements les apports participatifs induisent dans les musées. Des exemples concrets établissent un lien entre les concepts et la pratique.

DÉVELOPPEMENT DE L'AUDIENCE

Birgit Mandel (Ed.). Teilhabeorientierte Kulturvermittlung: Diskurse und Konzepte für eine Neuausrichtung des öffentlich geförderten Kulturlebens. *Bielefeld: Transcript, 2016.*

Ce recueil examine comment aménager les offres culturelles pour les ouvrir davantage à certaines couches sociales et la contribution que les structures participatives peuvent apporter pour cela. Les articles traitent des concepts de base, d'études sur les non-visiteurs, de questions d'inclusion et de transculture, des limites du développement de l'audience, de l'évolution des institutions culturelles classiques, des formats de la culture populaire et des approches pour le renforcement communautaire.

Thomas Renz. Nicht-BesucherInnen öffentlich geförderter Kulturveranstaltungen. Der Forschungsstand zur kulturellen Teilhabe in Deutschland. *Dans: Kulturelle Bildung Online, 2016 (publication en ligne).* <https://www.kubi-online.de/artikel/nicht-besucherinnen-oeffentlich-gefoerderter-kulturveranstaltungen-forschungsstand-zur>

La question des non-visiteurs est à la mode et son examen doit contribuer à trouver de nouveaux groupes cibles pour élargir le public. Ce texte examine l'idée que les institutions culturelles doivent pour cela nécessairement adapter leur offre. L'auteur met en évidence la contradiction entre l'exigence traditionnelle d'une culture complexe et polyvalente d'un côté et de l'autre la demande légitime d'un public qui veut se divertir et se détendre.

Vera Allmanritter. Audience Development in der Migrationsgesellschaft: Neue Strategien für Kulturinstitutionen. *Bielefeld: Transcript, 2017.*

À côté d'une présentation d'ensemble du concept de développement de l'audience, le livre offre des considérations pratiques sur la manière dont les institutions culturelles peuvent, dans une société transculturelle, se rapprocher d'une « culture pour tous ».

MESURER LA PARTICIPATION

Culture pour tous: Guide – L'évaluation de projets en médiation culturelle *2015 (publication en ligne).* https://www.culture-pourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/wp-content/uploads/sites/6/2015/09/Guide_Evaluation_projets_CPT_mai2015.pdf

Cet instrument permet aux personnes travaillant dans la médiation culturelle d'évaluer leurs propres projets. Du choix des indicateurs à celui de la méthodologie, en passant par la compilation des données et à leur analyse, il présente les étapes centrales de ce processus.

Europeana pro. Europeana Impact Playbook (publication en ligne). <https://pro.europeana.eu/page/europeana-impact-playbook>

Cet instrument qui peut être utilisé gratuitement permet à ceux et celles qui travaillent dans la médiation culturelle de mesurer et de renforcer l'efficacité de leurs projets.

Pour-cent culturel Migros et Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia.
L'évaluation dans la culture. Pourquoi et comment évaluer? Un guide pour l'évaluation de projets, de programmes, de stratégies et d'institutions culturelles
2008 (publication en ligne). https://prohelvetia.ch/app/uploads/2016/12/leitfaden_2014_frz_online.pdf

Ce guide présente par étapes successives comment évaluer les projets culturels afin d'en assurer la qualité. Il comprend l'évaluation comme « un processus continu en vue de s'améliorer ».

Vincent Bailly possède un Master en Lettres de l'UNIL avec une spécialisation en géographie humaine, a fait une formation de journaliste au CFJM et une en marketing digital et data management au CREA de Genève. Il a pris la direction de l'association *Lavaux Patrimoine mondial* (LPm) en janvier 2021. Photographe, pilote de drone et épicurien, il trouve en Lavaux une inspiration sans limite et une immense motivation dans son travail.

Seraphine Iseli a étudié les sciences sociales et l'histoire à Berne, Lausanne et Lyon. Elle travaille depuis l'été 2019 chez NIKE. Elle est notamment collaboratrice pour l'action politique et directrice du projet de guide « Participation au patrimoine culturel ». Elle a déjà traité de la participation aux niveaux politique et militant. Elle s'intéresse plus particulièrement aux moyens d'éliminer les obstacles physiques, mentaux et financiers à la participation politique, sociale et culturelle.

Stefan J. Kunz consacre ses recherches et son enseignement au développement intégral et à la culture du bâti. Il accorde une importance particulière à une approche scientifique à la fois réaliste et pragmatique des questions actuelles. Il présente les enseignements tirés de la recherche dans le cadre de formations continues de type CAS. En tant que co-responsable de la grappe thématique Espace & Société à la Haute école de Lucerne, il participe à la recherche inter- et transdisciplinaire sur les défis que le 21^e siècle doit affronter dans les questions liées au territoire.

Lailoma Siddiqi est née en 1982 à Hérat, en Afghanistan, et a passé son enfance en Iran. Après la victoire des moudjahidines, elle est retournée avec sa famille en Afghanistan où elle a étudié l'économie. Elle est arrivée en Suisse avec ses enfants en 2016 par le biais du regroupement familial. Depuis 2019, Lailoma Siddiqi est guide au Musée d'histoire de Berne dans le cadre du projet « Multaka » où des personnes réfugiées conçoivent et assurent des visites guidées du musée. Elle dit être passionnée par l'écriture.

Gallus Staubli est depuis 1998 pédagogue de musée au Musée de la communication de Berne et à ce titre a fait partie des équipes créatrices d'une vingtaine d'expositions permanentes et temporaires. Il a joué un rôle déterminant dans le développement du concept de médiation « formule bernoise » et dirige depuis 2017 une équipe de 15 communicateurs et communicatrices permanent-e-s. Il enseigne depuis de nombreuses années à la Haute école spécialisée des Grisons FHGR et dirige des cours du Conseil international des Musées – ICOM Suisse. Il a siégé au comité de l'Association des musées du canton de Berne, de la faïtière Médiation Culturelle Suisse et a été co-président de Mediamus.

Barbara Welzel est professeure d'histoire de l'art et d'éducation culturelle à l'Université technique (TU) de Dortmund. De 2011 à 2020, elle était vice-rectrice de la gestion de la diversité. Depuis 2019, elle est directrice scientifique du « campus en ville » que l'université a installé dans la tour U, un bâtiment industriel reconverti qui est un symbole de Dortmund. Ses recherches et son enseignement portent notamment sur l'histoire culturelle de la ville et sur le patrimoine culturel dans une perspective interculturelle. Elle a lancé et réalisé de nombreux projets de formation dont elle a fait simultanément des espaces expérimentaux pour la recherche et l'enseignement.

Impressum

Idée et conception

du projet pour le concours

Cordula M. Kessler
Katrin Rieder

Direction et coordination du projet

Seraphine Iseli

Conseil scientifique

Margrit Bürer (1^{ère} partie),
Stefan Koslowski, Isabelle Raboud-Schüle
Raimund Rodewald, Barbara Welzel

Conception et Direction de l'évaluation

Judith Bühler, inspira consult gmbh

Coordination des évaluatrices

Isabelle Odermatt, Haute école de Lucerne

Évaluation

Sibylle Lang, Alexandra Loegel,
Giulia Russo, Lucia Sidler, Delia Strassmann,
Jessica Volmar, Celestina Widmer

Éditeur

Centre national d'information sur le patrimoine
culturel NIKE

Auteur-e-s

Vincent Bailly, Seraphine Iseli, Stefan J. Kunz,
Gallus Staubli, Lailoma Siddiqi, Barbara Welzel

Graphisme et illustration

Florine Baeriswyl

Traduction

François Guex, Olivier Huether, Peter Schrembs

Lectorat

Fredy Joss

Composition

Theinhard, Optimo Foundry

© 2021 Centre national d'information sur le
patrimoine culturel NIKE

© 2021 des différents textes auprès de leurs
autrices et auteurs ou de leurs représen-
tant-e-s légaux

Partenaire principal:
Office fédéral de la culture

Avec le soutien de:
Académie suisse des sciences
humaines et sociales ASSH
Fondation pour l'art,
la culture et l'histoire SKKG
Fondation Paul Schiller



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC



PATRIMOINEPOURTOUS.CH
KULTURERBEFUERALLE.CH
PATRIMONIOPERTUTTI.CH
PARTICIPE! MACH MIT! PARTECIPA!



Paul Schiller Stiftung

Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften
Académie suisse des sciences humaines et sociales
Accademia svizzera di scienze umane e sociali
Academia svizra da ciencias humanas e sociais
Swiss Academy of Humanities and Social Sciences

